

H A U T E



S A I N T O N G E

/// 129 COMMUNES

Le MAG de la Communauté des communes de Haute-Saintonge /// N°8



/// NOTRE VIE ENSEMBLE

03 > ÉDITO

/// HISTOIRE

04 > JEAN GLÉNISSON

06 > LES ARCHIVES DÉPARTEMENTALES

08 > L'UNIVERSITÉ D'ÉTÉ

/// PLANTES & FLEURS

10 > LA HAUTE-SAINTONGE FLEURIE

12 > LA SERRE DES ANTILLES

/// CIRCUITS & RANDONNÉES

16 > MYSTERRA

20 > TÈRRRA AVENTURA

22 > LES CIRCUITS DE RANDONNÉE

26 > CARTES

28 > PORT DU LYS

30 > LES CROISIÈRES SUR L'ESTUAIRE

32 > LES CIGOGNES

33 > KAOLUNE

34 > SYLVOTHÉRAPIE À LA MAISON DE LA FORÊT

35 > VOL EN MONTGOLFIÈRE

/// GASTRONOMIE

36 > LES ATELIERS CUISINE À LA MAISON
DE LA VIGNE

38 > LA DIÉTÉTIQUE AU SERVICE DES ÉCOLES

40 > MARCHÉS ET FOIRES EN HAUTE-SAINTONGE

/// INFOS

41 > LES ESTIVALES

42 > AGENDA



Magazine de la Communauté des Communes de la Haute-Saintonge
7, rue Taillefer - 17500 Jonzac
05 46 48 12 11
contact@haute-saintonge.org

Directeur de la publication : Claude Belot
Secrétaire de rédaction / Rédaction : Laurent Diouf
Création Graphique : Pauline Charrier, Audrey Lecour
Photographies : Véronique Sabadel / CDCHS (sauf mention contraire)

Impression : Maury Imprimeur - Tirage : 60 000 ex.
Distribution : La Poste du 19 juin au 23 juin 2023
Dépôt légal à parution - N° ISSN en cours
Tous droits de reproduction réservés

BIENVENUE À TOUS !



CLAUDE BELOT

Président de la Communauté
des communes de Haute-Saintonge,
Président honoraire du conseil départemental,
Sénateur honoraire de la Charente-Maritime.

Nous sommes début juin, l'été est déjà là en avance et les logements pour touristes et curistes qui sont maintenant très nombreux sont déjà bien remplis.

Notre terre de Haute-Saintonge a toujours eu l'immense bonheur d'avoir une très belle pierre calcaire comme matériau de construction et des artisans capables de la façonner. Cela nous a donné toutes ces églises, en général romanes, ces demeures et ces châteaux. Tout cela existait et donnait à notre territoire noblesse et élégance mais c'était notre patrimoine, notre bien, notre cadre de vie et nous ne le partageons pas.

En 1970, année de ma 1^{ère} élection au Conseil général de Charente-Maritime, à la fin de l'été, nous avons fêté au Syndicat d'Initiative de Jonzac un événement important en recevant le 1 000^{ème} visiteur en 3 mois d'ouverture estivale. C'est aujourd'hui 100 000 personnes qui, sur une année, ont passé la porte de l'office de Tourisme et certains jours, plusieurs centaines. Cela veut dire que nous sommes devenus un territoire attractif vers lequel viennent beaucoup de personnes qui en font aussi assez souvent un lieu d'habitat définitif. Notre tissu bâti, nos maisons, nos demeures, nos paysages cultivés, nos vignes, notre rythme de vie, notre lumière, en bénéficiant sans nous rendre compte de leurs qualités.

Il a fallu construire et c'était le rôle des communes et de la communauté des communes des lieux dédiés aux activités touristiques qui apportent un plus important au territoire.

Le plus réussi en terme de fréquentation est les Antilles de Jonzac mais il y a aussi Mysterra que nous ferons décoller, le circuit de Haute-Saintonge, les maisons thématiques, Maison de la Vigne et des Saveurs, Maison de la Forêt, Maison du Kaolin mais aussi Vitrezay, le pôle de Salignac-sur-Charente et cela n'empêche pas le Donjon de Pons d'être toujours aussi attractif.

Le thermalisme a beaucoup contribué à cette attractivité si bien que dans notre activité économique, le tourisme apporte une diversification supplémentaire à l'agriculture, la viticulture, les services, l'industrie qui contrairement à ce que pensent beaucoup de gens est l'une des plus importantes de Charente-Maritime avec un taux de population active employée dans ce secteur là supérieur à la moyenne nationale.

Nous allons recevoir cet été beaucoup de monde, il y a déjà énormément de réservation, les lieux touristiques s'affirment de plus en plus, les métiers de l'accueil et de la restauration se développent beaucoup. Nous sommes sur une trajectoire de réussite dans ce domaine comme dans bien d'autres. La Communauté des communes de la Haute-Saintonge a joué un rôle dans cette diversification de l'économie et cela nous donne une force importante pour le présent et l'avenir.

Soyons, nous les Hauts-Saintongeais fiers de l'être, des hôtes particulièrement accueillants avec tous nos visiteurs. Cela participera au succès collectif.



Jean Glénisson. Photo : collection Philippe Gautret.

JEAN GLÉNISSON

Un grand érudit

Jean Glénisson était un érudit que rien ne laissait indifférent ; il lisait beaucoup, très vite, et il lui suffisait d'écouter un exposé pour en tirer l'essentiel, poser la question pertinente, souligner le mérite du conférencier et l'encourager à publier son travail.

Il tenait à ce que ses ouvrages et ceux de ses collaborateurs fussent écrits dans une langue accessible à tous ; il avait en horreur le langage des spécialistes supposés, qu'il appelait leur «jargon» ; avec lui, l'Histoire n'était jamais rébarbative. Il nous est arrivé de nous amuser, discrètement, comme il convient, dans le silence d'un service d'archives. Nous avons pris plaisir, à Bordeaux, au moment de la célèbre «Affaire Grégory» où il exerçait ses talents d'expert en écriture, à transcrire la confession d'un notaire du début du XVIIe siècle qu'on qualifiait de «faussaire ordinaire» ; il a copié pendant une journée entière, avec l'espoir de faire sourire un auditoire.

Jean Glénisson avait vu le jour à Jonzac le 25 janvier 1921, dans la Rue Basse, comme il le rappelait. Élève du lycée de Cognac, il vécut chez sa tante, une institutrice de la IIIe République, qui maniait à merveille les subtilités de la grammaire et contribua à lui léguer le goût de la rigueur. Après une licence d'histoire à Poitiers, il est sorti major de l'École des Chartes en 1946, l'année de son mariage avec Paulette Fortin, de Saint-Martial-de-Vitaterne.

Ce rang flatteur lui valut de devenir élève de l'École française de Rome, son titre le plus cher. Après un séjour aux Archives Nationales, il partit pour cinq ans à Brazzaville comme responsable des archives de l'ancienne AEF [Afrique-Équatoriale française]. Ce continent lui plut beaucoup. L'un de ses maîtres, Fernand Braudel lui manifestait une amitié dont il se montrait touché, et lui demanda d'assurer pendant deux ans la chaire d'historiographie à l'Université de Sao Paulo.

De retour à Paris, en 1960, il enseigna à l'École des Hautes Études en Sciences Sociales, puis, en 1967, prit la direction de l'Institut de recherche et d'histoire des textes, enseigna à l'École des Chartes, anima des séminaires, dirigea des thèses, et fut nommé membre correspondant de l'Institut. Tout aussi passionné par la «Littérature de jeunesse», il dirigea en 1994 *Le livre d'enfance et de jeunesse en France*. Il ne négligeait ni sa Saintonge natale ni sa ville de Jonzac.

Dès les années 70, il devint le maître de l'érudition locale. Il savait susciter les enthousiasmes et fédérer les énergies. Avec son sourire si amical, il disait à un interlocuteur qui n'avait jamais envisagé de se mettre au travail : «Mon cher ami, il faut que vous m'aidiez. Il n'y a que vous qui puissiez écrire cet article ; et avec vous, je sais que ce sera parfait».

L'aventure commença en 1973 avec le concours d'historiens et d'archéologues réunis dans une association archéologique et historique, Francette Joanne, Jacques Gaillard et Jean Tutard. Il en résulta une exposition exceptionnelle, et un catalogue aujourd'hui introuvable, *Jonzac, un millénaire d'histoire*, l'ébauche d'une histoire de la ville.



Jean Glénisson dans son bureau avec Marc Fumaroli, de l'Académie Française, à l'occasion du colloque consacré à Fortin de la Hoguette à Jonzac. Photo : © Nicole Bertin.

«J'aurais dû, me répétait-il, être organisateur de colloques et d'expositions».

1975. Dans le premier numéro de la *Revue de la Saintonge et de l'Aunis* de la toute nouvelle Fédération des Sociétés Savantes de la Charente-Maritime qu'il installa avec Camille Gabet, il écrivit un article novateur : «La Reconstruction agraire en Saintonge méridionale au lendemain de la guerre de Cent Ans». L'année suivante, il entra à l'Académie de Saintonge dont il devint le directeur pendant dix ans, de 1982 à 1991. Un seul mot d'ordre : la culture, rien d'autre, sans sacrifice aux modes, et la plus grande rigueur dans l'établissement d'un palmarès réduit à l'essentiel.

En 1977, Claude Belot avait tout de suite réalisé de quel atout exceptionnel disposait sa ville avec Jean Glénisson. Le contexte était favorable : certains Québécois rêvaient d'indépendance et souhaitaient des liens plus forts avec la France, en particulier la Saintonge, patrie de Pierre du Gua de Mons et de Champlain. Avec Rémy Tessonneau, il installa l'*Université francophone d'été Jonzac-Québec* dans le centre culturel des Carmes. Jean Glénisson en devint bientôt le président. Bien épaulé par la ville et le département, il incarna cette institution ; ce furent des années fécondes, avec beaucoup de travail et de soucis aussi, avec deux ou trois conférences par semaine pendant tout l'été.

Il réussit l'exploit de faire venir à Jonzac les grands noms de l'Université française : Jean Favier, Pierre Chaunu, et d'autres... Je me suis efforcé de le seconder de mon mieux. Puis-je rappeler la mémoire de ceux qui n'ont pas manqué un été, par exemple le doyen Jean Schneider, l'un des grands médiévistes d'alors ? Des publications aussi : «ce sont les livres qui comptent, parce qu'ils resteront», et n'oublions pas le soutien apporté au théâtre «patoisant».

1985 marque un tournant avec l'exposition saintaise *Agrippa d'Aubigné en son temps*, inaugurée par le Président de la

République d'alors. Agrippa d'Aubigné, c'est le XVI^e siècle, une écriture détestable. Jean Glénisson était un excellent paléographe ; et il m'a fallu l'imiter et apprendre très vite. Nous avons vite constaté que ce temps n'avait jamais été sérieusement étudié ; et je crois l'avoir entraîné sur cette voie lors d'un colloque à Agen et à Nérac, puis en 1994 à propos de la naissance de François Ier, enfin en 1998 avec la commémoration de l'Édit de Nantes. L'année suivante paraissait un très bel ouvrage, *La Saintonge illustrée (1839-1843) René-Primevère Lesson* composé avec la coopération de Pascal Even, Francette Joanne et Philippe Gautret. Il en était très fier.

Ce spécialiste de l'historiographie savait que l'histoire n'est pas une science, et que chaque époque jette sur le passé un regard qui lui est propre. «Nous passons, disait-il, notre temps à modifier les jugements de nos prédécesseurs, et ceux qui viendront après nous souriront de nos certitudes». Mais il savait aussi qu'il n'y a pas d'histoire sans documents parfaitement transcrits et qu'elle ne progresse qu'à partir de nouvelles découvertes. D'où la résurrection de la *Société des Archives Historiques de la Saintonge et de l'Aunis*. Naguère médiéviste, il s'intéressait maintenant au Grand Siècle.

Il avait le plus grand respect pour Richelieu, à cause de la raison d'État, et des chats ; il pardonnait ses écarts à Mazarin, et manifestait son estime pour Colbert et le dirigisme. L'intérêt pour le Grand Siècle s'était déjà manifesté à propos du Québec où il s'est rendu à plusieurs reprises. En 1994, il a rédigé une magnifique biographie consacrée à Champlain : *La France d'Amérique, voyages de Samuel Champlain*. Sans doute devinait-il chez ce dernier une générosité comparable à la sienne : ne pas asservir «les Sauvages», mais en faire des sujets du roi parmi les autres.

La dernière ambition de Jean Glénisson était de diriger une *Histoire de l'Aunis et de la Saintonge* en 6 volumes, l'équivalent local de l'*Histoire de France* d'Ernest Lavisse qu'il ne trouvait nullement démodée. Lui-même se réservait le XVII^e siècle. Trois volumes seulement sont parus à ce jour ; c'est un travail que nous avons le devoir de poursuivre, en même temps que les publications de documents, bien conscients pourtant du fait que les temps qui viennent paraissent de moins en moins favorables à l'érudition, et que la notion actuelle de «culture» s'éloigne très vite des exigences qui étaient les siennes.

Marc Seguin

> *La France d'Amérique, voyages de Samuel Champlain 1604-1629*, (présentation) Jean Glénisson (La Documentation Française, 1994)

> *Histoire de l'Aunis et de la Saintonge* (sous la direction de Jean Glénisson), tome 3, *Le début des Temps modernes 1480-1610*, Marc Seguin (Geste éditions, 2005)

LES ARCHIVES DÉPARTEMENTALES DE LA CHARENTE-MARITIME À JONZAC

Un lieu d'information, de mémoire et de culture ouvert à tous

La création des Archives nationales date de la Révolution, par un décret de l'Assemblée constituante en 1790. L'idée d'établir des Archives départementales voit le jour quelques années plus tard. Pour la Charente-Maritime, ce sera finalement La Rochelle. Mais il faudra attendre la loi de décentralisation de 1983 pour que celles-ci soient placées sous la responsabilité directe des départements. Ce qui permettra d'ouvrir un deuxième site à Jonzac en 2007. Depuis le 6 avril dernier, le site des Archives départementales de la Charente-Maritime à Jonzac porte le nom de Jean Glénisson.

À cette occasion, une plaque a été dévoilée en présence notamment de Sylvie Marcilly, présidente du Département de la Charente-Maritime, Claude Belot, président de la CDCHS, Dominique Bussereau, ancien ministre, Estelle Leprêtre, sous-préfète, Stéphanie Dargaud, directrice des Archives départementales, Christophe Cabri, maire de Jonzac ; ainsi que Marc Seguin et Philippe Gautret qui ont rendu hommage à ce grand historien, fin connaisseur de la Saintonge et spécialiste des écritures manuscrites, qu'ils ont longtemps côtoyé en tant qu'amis et collaborateurs.

C'est avec la complicité active de Jean Glénisson que Claude Belot, désireux de faire de Jonzac un centre culturel et intellectuel, a pu mettre en place une extension des archives au sud du département, en accord avec Martine de Boisdeffre, alors directrice des Archives de France, et Pascal Even, directeur des Archives départementales de la Charente-Maritime à La Rochelle.

Les Archives départementales de la Charente-Maritime à Jonzac vont donc prendre place dans l'ancien établissement d'enseignement privé des Sœurs de la Sagesse. Après des travaux de réhabilitation, le lieu ouvre ses portes pour les Journées du patrimoine en septembre 2007. Depuis, le bâtiment abrite les archives publiques des communes de la CDCHS, des archives privées (dont les fonds proviennent de particuliers, d'associations ou d'entreprises) et une bibliothèque d'histoire locale. C'est une véritable mine d'or historique pour la Haute-Saintonge.



Archives départementales de la Charente-Maritime à Jonzac





Archives départementales de la Charente-Maritime à Jonzac

Le document le plus ancien conservé ici est un registre paroissial de la commune de Bougneau qui date de 1580. Parmi les autres pièces remarquables figurent les plans aquarellés des archives de la famille d'architectes Ollivier, les archives de la ville de Jonzac (dépôt de munitions, château, halles) ou bien encore les dons d'archives issus de la Grande Collecte pour commémorer la Guerre de 14-18. En fait, chaque fonds recèle des pépites. Par exemple, celui de Sousmoulins avec ses passeports pour l'intérieur (documents qui permettaient de circuler à l'intérieur du pays), dont un en espagnol, ainsi que son cadastre révolutionnaire moins connu et plus rare que son successeur, le cadastre napoléonien.

Au total, 2 kilomètres linéaires de documents témoignent de la richesse du passé de la Haute-Saintonge. Mais les Archives départementales de la Charente-Maritime à Jonzac sont également tournées vers l'avenir. De nombreuses pièces sont consultables en ligne sur Internet. La poursuite de la numérisation des documents porte principalement sur les archives les plus consultées. C'est aussi l'assurance d'une sauvegarde pour certains documents abîmés par le temps et les épreuves. Sans cela, ils ne pourraient plus être communiqués sous leur forme originale ou seraient voués à disparaître.

L'Espace culturel Jean Glénisson est accessible à tous, librement. Étudiants, chercheurs, touristes curieux ou simples passionnés à la recherche d'informations et de documents concernant l'histoire nationale, locale ou familiale. Le public est accueilli par une équipe motivée et dynamique placée sous la responsabilité d'Angélique Ceccarello. Parmi les habitués assidus des Archives départementales, on compte beaucoup de généalogistes qui y trouvent leur bonheur parmi les actes et registres notariés, administratifs ou cléricaux. Depuis avril 2023, le Cercle Généalogique Sud-Saintonge assure d'ailleurs une permanence les 1er et 3e mardi de chaque mois, de 14h à 16h30 (hors mois d'août et vacances de Noël).

Des ateliers gratuits sont aussi proposés durant l'année : paléographie (étude des écritures anciennes et leur déchiffrement), généalogie (recherche de l'origine et de la filiation des personnes), etc. D'autres ateliers sont à



Archives départementales de la Charente-Maritime à Jonzac

destination des écoles, collèges et lycées. Des conférences sont également organisées régulièrement et les Archives départementales portent les rendez-vous de l'Université d'été de Jonzac. La période estivale est également propice pour effectuer des tâches de fond comme du classement, de la mise à jour des moyens de recherches, etc.

Actuellement, jusqu'à la mi-septembre, les Archives départementales de la Charente-Maritime proposent une exposition intitulée *Archives, empreintes citoyennes*. Au travers d'une collection de documents qui vont de la Révolution à la période contemporaine (pièces d'état civil, délibérations des communes, registres, cadastres, bulletins de vote, listes d'émargement, etc.), il s'agit de montrer comment se dessine la figure du citoyen et comment évolue historiquement la notion de citoyenneté.

INFORMATIONS

Archives départementales de la Charente-Maritime à Jonzac,

Espace culturel Jean Glénisson (1921-2010)

81-83, rue Sadi Carnot, 17500 Jonzac

Tél : 05 46 48 91 13

du lundi au vendredi de 9h à 12h30 et de 13h30 à 17h.

Site:

<https://archives.charente-maritime.fr/bienvenue-aux-archives-jonzac>

Horaires :

Salle de lecture : ouverte sur réservation, les mardis et jeudis de 13h30 à 17h.

Salle d'exposition : en libre accès, du lundi au vendredi de 13h30 à 17h.

Exposition :

Archives, empreintes citoyennes, jusqu'au 17 septembre, du lundi au vendredi de 13h30 à 17h.

Entrée libre et gratuite.

L'UNIVERSITÉ D'ÉTÉ

Rencontres et conférences à Jonzac

Rendez-vous incontournable, l'Université d'été de Jonzac est une porte sur la grande et la petite histoire, le patrimoine local et des personnages illustres, des phénomènes de société et des figures artistiques. Les conférences sont assurées en majorité par des chercheurs et universitaires reconnus, mais aussi des guides-conférenciers, romanciers ou des représentants d'associations au savoir confirmé dans leur domaine. L'année 2023 marque la 46e édition de ce cycle de conférences.

Aussi curieux que cela puisse paraître, l'Université d'été de Jonzac trouve ses ramifications à plus de 5 000 km, de l'autre côté de l'Atlantique. Dans le courant des années 60 / 70, nos cousins québécois se mobilisaient pour préserver leur identité et leurs racines francophones contre le Canada anglophone. Certains rêvaient même d'un Québec libre... Dans ce contexte, les liens avec la France se resserrent. Des Québécois partent sur la trace des conquérants vers ce que l'on a appelé un temps la Nouvelle-France. Parmi eux, plusieurs sont originaires d'Aunis et de Saintonge — dont Pierre Dugua de Mons, qui a vécu à Meux et est mort en 1628 à Fléac-sur-Seugne et son lieutenant Samuel de Champlain.

C'est sur ce point d'ancrage que s'est mise en place l'Université francophone d'été Jonzac-Québec en 1977. Rémy Tessonneau de Jarnac-Champagne et Claude Belot posent les premiers jalons de ces rencontres. Puis Jean Glénisson devient rapidement le président de cette université d'été et en assure la programmation. Son érudition et sa notoriété lui permettent d'inviter de grands historiens et archivistes comme Jean Favier et Pierre Chaunu et bien d'autres après. Près d'un demi-siècle plus tard, l'Université d'été de Jonzac continue d'accueillir des universitaires renommés.

Dès le départ, les conférences se tiennent dans les murs du Cloître des Carmes de Jonzac. En 1979, à l'initiative de Claude Belot alors maire, cet ancien couvent est restauré. Il devient, en 1982, le Centre culturel de Jonzac où se déroulent depuis de nombreuses activités et expositions. Récemment, la ville a fait l'acquisition des bureaux attenants qui étaient occupés par le Tribunal d'instance. Des travaux d'aménagement vont démarrer prochainement. À l'issue de cette rénovation, le déambulatoire sera réouvert complètement et retrouvera ainsi son aspect d'origine.

À la suite de Jean Glénisson, c'est Pierre Nivet, ancien maire d'Ozillac, qui est devenu président de l'Université d'été. Ce médecin humaniste a ouvert les conférences sur des sujets plus régionaux — privilégiant l'histoire locale au travers des

us et coutumes, de personnages singuliers, d'événements et de guerres qui ont marqué le territoire — tout en conservant une exigence intellectuelle et culturelle. Le relai a été assuré ensuite par Jean-Claude Arrivé, conseiller municipal, qui était également féru d'histoire et de généalogie.

Aujourd'hui, la programmation de l'Université d'été s'écrit en collaboration avec le service des Archives départementales de la Charente-Maritime. Une programmation qui attire un public fidèle, où se retrouvent aussi des curistes de passage et des auditeurs attirés par un sujet précis. Comme chaque année, les conférences de cette 46e édition aborderont des thèmes historiques, sociologiques, scientifiques et artistiques. Par exemple, la civilisation aztèque, Pierre Loti, la Guerre de Vendée et le château de Montguyon.

Sans oublier Pierre-Henri Simon. Né à Saint-Fort-sur-Gironde, cet agrégé de Lettres a croisé Raymond Aron et Jean-Paul Sartre sur les bancs de Normale Sup avant d'être, plus tard, fortement influencé par le philosophe Emmanuel Mounier, fondateur de la revue *Esprit*. Enseignant et directeur de l'École des Hautes études de Gand, professeur de littérature puis doyen de l'Université de Fribourg, fondateur et directeur de l'Académie de Saintonge, il fut aussi élu à l'Académie française en 1966.



Conférence sur l'eau. Université d'été 2022

INFORMATIONS

L'Université d'été de Jonzac,

Cloître des Carmes. Entrée libre.

Tous les jeudis à 21h00, à partir du 29 juin jusqu'au 31 août (sauf mardi 11 juillet)



*Emmanuel Jacquet, Conférence sur les météorites, Université d'été, 2019.
Photo : © Nicole Macintos*



Paul-Henry de Baere, Conférence sur le parachutisme, Université d'été, 2021. Photo : © Nicole Macintos



Conférence sur l'eau. Université d'été 2022

PROGRAMMATION 2023

> Jeudi 29 juin,

l'histoire du Blues jusqu'à son implantation dans les Charentes par Michel Rolland, fondateur et directeur du Festival Cognac Blues Passions.

> Jeudi 6 juillet,

les sacrifices et rites anciens des Aztèques par Mickaël Augeron, maître de conférences en histoire moderne et contemporaine à l'Université de La Rochelle.

> Mardi 11 juillet,

l'histoire du fichage policier par Yoann Nabat, doctorant en droit privé et sciences criminelles à l'Université de Bordeaux.

> Jeudi 20 juillet,

étude du public du festival Hellfest de Clisson par Corentin Charbonnier, docteur en anthropologie et chercheur à l'Université de Tours.

> Jeudi 27 juillet,

l'écrivain voyageur Pierre Loti par Olivier Stroh, enseignant de Lettres modernes et critique littéraire.

> Jeudi 3 août,

la Guerre de Vendée par Claudy Valin, Docteur ès Lettres, docteur en droit, membre de l'Académie des Belles Lettres, Sciences et Arts de La Rochelle, président de la Société Rochelaise d'Histoire moderne et contemporaine.

> Jeudi 10 août,

l'histoire du château de Montguyon par Christophe Métreau, guide-conférencier.

> Jeudi 17 août,

une évocation du Moyen Âge de Guillaume à Aliénor d'Aquitaine au travers de chansons par Katy Bernard, maître de conférences en Occitan à l'Université de Bordeaux.

> Jeudi 24 août,

Pierre-Henri Simon, académicien, professeur de littérature et doyen de l'Université de Fribourg, fondateur et directeur de l'Académie de Saintonge, par Christophe Lucet, éditorialiste à Sud Ouest et membre de l'Académie de Saintonge.

> Jeudi 31 août,

l'empreinte charentaise de François Mitterrand par François Dubasque, maître de conférences en Histoire contemporaine à l'Université de Poitiers.

L'embellissement des espaces publics

HAUTE-SAINTONGE

FLEURIE



Chantier au centre des congrès de Haute-Saintonge

Les parterres fleuris embellissent les abords des écoles et des bâtiments administratifs, donnent des couleurs à un square ou aux pourtours d'un site communautaire. Ces massifs de plantes et de fleurs sont souvent réalisés par la Haute-Saintonge Fleurie. Une équipe qui œuvre dans le cadre des chantiers d'insertion portés la CDCHS.

La Haute-Saintonge Fleurie a été créée en mai 2009. Avant cela, les massifs plantés étaient pris en charge par les Espaces verts pour l'entretien (tonte, débroussaillage, etc.). Depuis, en complément de l'activité de ce service, la Haute-Saintonge Fleurie effectue un travail de création, multipliant ainsi les parterres fleuris sur le territoire, veillant à leur aménagement et entretien.

On peut voir ces massifs sur les pourtours du Centre des Congrès et des Antilles à Jonzac. Il y a aussi une plantation qui borde l'école d'Ozillac, sur le talus qui court jusqu'à l'atelier des agents communaux. La Haute-Saintonge Fleurie a aussi contribué à l'enherbement (la remise en herbe) des allées et pourtours du cimetière de Fontaines-d'Ozillac. Et à l'embellissement du petit parc devant la salle des fêtes de Coux.

Cet été, l'équipe de la Haute-Saintonge Fleurie s'attaque à un gros chantier à Saint-Martial-de-Mirambeau. En l'occurrence, la réalisation de tout un parc, avec l'aide de la mairie pour le gros œuvre en amont. À l'automne, ce sera la création d'une grande haie composée à Chaunac.

La Haute-Saintonge Fleurie intervient sur tout le territoire, en priorité sur les sites de la Communauté de Communes où il y a de plus en plus d'aménagements et de massifs à entretenir. Les communes peuvent faire appel à ce service. Une première visite sur le terrain est effectuée par le responsable de l'équipe pour évaluer le futur chantier. Si la demande est acceptée par la CDCHS, un devis est établi et les fournisseurs sont contactés. Au final, c'est un projet d'embellissement clef en main qui est proposé à partir de la demande initiale d'une commune.

Les travaux sont effectués par sept personnes placées sous la responsabilité d'un encadrant, Romain Bienvenu. Particularité, l'équipe de la Haute-Saintonge Fleurie est composée uniquement de femmes qui intègrent ce service dans le cadre d'un contrat de chantiers d'insertion. En coordination avec Pôle Emploi, le service Économie Sociale de la CDCHS offre ainsi un CDD, une formation et un large

accompagnement socioprofessionnel à destination de personnes en difficultés de recherche d'emploi.

Comme les équipes Restauration du Petit patrimoine, ces personnes sont guidées et aidées durant leur parcours. Ces chantiers d'insertion gérés par la CDCHS sont cofinancés par l'État et le Département de Charente-Maritime dans le cadre des aides aux postes et du Programme Départemental d'Insertion et les Fonds Européens. Ils débouchent sur une formation valorisante et professionnelle.

L'expérience proposée dans le cadre de la Haute-Saintonge Fleurie ne se limite pas à l'entretien des massifs : l'objectif est de maîtriser toutes les étapes ayant trait à la création horticole. Un apprentissage qui se fait sur le terrain et qui permet, ensuite, de s'orienter vers une formation complémentaire diplômante, des stages ou des immersions en entreprise.

Si le travail, essentiellement manuel, contient une part non négligeable de taille et de désherbage, la création et l'aménagement de zones fleuries, ainsi que les principes de plantation, production et pousse en pépinière sont aussi très importants dans cette approche.

Ce travail étant tributaire des conditions météo, lorsque le temps ne se prête pas à des interventions en extérieur, d'autres activités un peu plus compliquées et plus créatives viennent compléter l'apprentissage sur le terrain. Notamment des savoir-faire utiles en fleuristerie et décoration d'intérieur, comme la confection de kokedama (des boules de mousse qui entourent les racines d'une plante que l'on peut suspendre).

Autre exemple toujours pour la décoration, la mise en place de branches de saules tressées qui vont se développer avec la forme que leur donnent ces tresses. L'équipe de la Haute-Saintonge Fleurie travaille aussi actuellement sur des colonnes végétalisées, basées sur une sorte de système hydroponique (la plante pousse dans l'eau avec de l'engrais, mais sans terre).

En intérieur comme en extérieur, une attention est également portée sur les plantations les plus durables possibles, qui demandent le moins d'entretien, qui ne soient pas trop chronophages. Il s'agit de travailler avec et dans le sens de la nature en utilisant, quasiment à 100 %, des plantes vivaces, qui ne meurent pas en hiver, que l'on n'a pas besoin de renouveler constamment, et qui sont résistantes au manque d'eau.

Dans cet esprit, et ce depuis le début de son existence, la Haute-Saintonge Fleurie n'a jamais utilisé de produits chimiques (désherbants, etc.); même quand la réglementation ne l'imposait pas, quand il n'y avait pas d'interdiction en ce sens. Toujours avec ce souci d'équilibre envers la nature et de pragmatisme, ce service est en train de se constituer une réserve de plantes et de fleurs. Une pépinière, en cours d'aménagement, va permettre ainsi une production maximale en interne, tout en respectant les principes qui animent ce service de la CDCHS.



Une partie de l'équipe de la Haute-Saintonge Fleurie



Chantier au centre des congrès de Haute-Saintonge



Chantier au centre des congrès de Haute-Saintonge



Serre tropicale aux Antilles de Jonzac

LA SERRE DES ANTILLES

Les tropiques en Haute-Saintonge



Serre tropicale aux Antilles de Jonzac



Serre tropicale aux Antilles de Jonzac

Chaleur moite, cris et rires d'enfants qui barbotent dans des eaux chaudes, jacassements d'oiseaux, couleurs et parfums de plantes exotiques... Les promeneurs que nous sommes sont tentés de jouer les explorateurs ou les robinsons dans une ambiance tropicale, loin de la métropole. Et pourtant, nous sommes bien au cœur de la Haute-Saintonge, dans la serre des Antilles à Jonzac.

La serre tropicale du centre aquatique des Antilles à Jonzac a été pensée et intégrée dès la conception de ce projet, inauguré il y a maintenant 20 ans. L'idée était d'offrir une attraction qui se démarquait de celles proposées dans les autres lieux de ce type. La construction d'une telle serre s'est avérée d'autant plus réalisable que Les Antilles bénéficient de la géothermie, promue par Claude Belot dès la fin des années 70 pour chauffer à moindre coût les infrastructures publiques (Thermes, Centre de Congrès, EHPAD). Un choix d'autant plus pertinent dans le contexte énergétique actuel.

D'accès libre, gratuite toute l'année, la serre tropicale offre une déambulation sur une grande boucle qui contourne et entoure les bassins. C'est un espace de plus de 1500 m² qui abrite une centaine de plantes différentes en pleine terre : cactus, hibiscus, agrumes, orchidées, bananiers, papayers, caféiers, palmiers, fougères, manioc, ananas... Pour les

visiteurs, c'est l'occasion de voir des plantes que l'on ne connaît parfois qu'en pot et rarement à maturité. C'est le cas pour des ficus qui atteignent ici une taille assez volumineuse, laissant voir leurs racines aériennes. Comparées à ce que l'on trouve dans les jardinerie, les plantes sont ici comme dans leur milieu naturel et disposent de toute la place pour se développer.

Et même trop, parfois ! Ce fut le cas des palmiers qui ont trouvé les conditions idéales pour pousser dans la serre des Antilles. En quelques années, ils ont atteint le sommet de la structure, touchant la bâche qui la recouvre. Il a donc fallu se résoudre à les couper ! Il reste néanmoins quelques descendants de ces palmiers dont la croissance est désormais soumise à surveillance. Les visiteurs sont également surpris et attirés par les fruitiers. Ananas et papayers par exemple, que l'on ne connaît pratiquement pas sur pied ; même si nous sommes habitués à voir ces fruits sur les étals des supermarchés. De même pour les caféiers dont nous ne connaissons en général que les grains torréfiés.

Les plantes et les fleurs de la serre demandent une attention particulière, d'autant que la philosophie de la maison a toujours été de privilégier une approche naturelle : arrosage

manuel et aucun pesticide. Les insectes ravageurs sont combattus et éliminés grâce à d'autres insectes qui s'en nourrissent (coccinelles, guêpes...). Le but étant de préserver cet écosystème naturel qui jouxte des installations publiques fréquentées notamment par des scolaires. Lorsque l'on descend dans le cheminement de la serre, on se rapproche des perruches. On les entend de loin. Elles s'expriment assez fort. Et plus il y a du bruit dans les piscines, plus elles font du bruit... Forcément. Elles réclament à manger. Et elles ont toujours faim, nous confie la responsable de la serre, Priscille Terrasson. Un peu plus bas, un petit plan d'eau héberge des poissons, rouges et cypridés, qui font la joie des enfants.

Les enfants sont d'ailleurs privilégiés à la serre des Antilles, grâce à des animations qui sont proposées régulièrement comme pour Halloween par exemple. Et des visites scolaires sont organisées les vendredis. Il y a par ailleurs de grands événements annuels, comme les Rendez-vous au jardin, début juin, qui s'articulent autour d'une thématique. La



Serre tropicale aux Antilles de Jonzac

musique, cette année. Avec des plantes, bien sûr, et de la décoration. Une décoration qui utilise beaucoup de bois flotté, et qui change au fil des saisons. La serre des Antilles est également connue, internationalement, pour son exposition sur les orchidées. Près de 2 000 personnes, des amateurs, collectionneurs et producteurs de cette fleur si caractéristique, fragile et colorée, se retrouvent sur un week-end, habituellement en décembre. Une manifestation qui pourrait être décalée au printemps pour les prochaines éditions.

En temps normal, la serre est fréquentée par un public familial. Que ce soit des grands-parents qui emmènent leurs petits-enfants se baigner et en profitent pour découvrir les plantes. Ou les clients des bassins qui s'y promènent le week-end. Il y a aussi beaucoup de curistes en semaine. En hiver, jusqu'au mois de mai, la température est idéale. L'été, il fait très chaud et les Antilles sont pleines de monde, mais c'est à ce moment-là que la floraison est à son maximum. Le public peut aussi se restaurer dans l'espace dédié en bas, au milieu de la végétation. Enfin, pour les groupes, les scolaires ou les curistes, des visites guidées d'une heure sont aussi proposées par l'intermédiaire de l'Office de Tourisme de Jonzac.



Serre tropicale aux Antilles de Jonzac

INFORMATIONS

Serre tropicale des Antilles de Jonzac
Parc du Val de Seugne, 17500 Jonzac

Accès libre et gratuit de 10h00 à 18h30,
tous les jours en même temps que les bassins.

Tél. : 05.46.48.78.37

Infos :

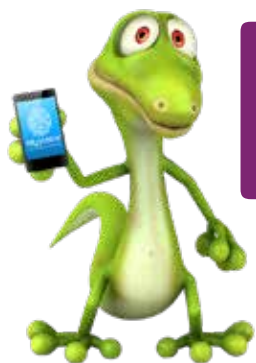
www.lesantillesdejonzac.com/serre-tropicale
www.facebook.com/SerreTropicaleAntillesdeJonzac





Informational sign on a tree trunk, featuring a small illustration of a person.

ATTENTION
No smoking
No alcohol
No dogs



MYSTERRA

Le parc aux labyrinthes

À proximité du lac Baron-Desqueyroux à Montendre, le parc Mysterra offre des parcours d'enquêtes dans un dédale de verdure. Sur une pinède de 11 hectares, les promeneurs sont invités à résoudre des énigmes avec l'aide de leur smartphone ou d'un livret en papier recyclable. Entre nature et technologie, monde réel et virtuel, plantes et sculptures, Mysterra propose des activités insolites à expérimenter au cœur de la forêt.

Parcours d'orientation et biodiversité

Promenades, parcours d'orientation, découverte de la biodiversité, œuvres d'art disséminées dans la forêt, jeux et énigmes géolocalisés... Les circuits d'animations de Mysterra offrent encore une manière différente de découvrir la nature, complémentaire de celle des autres sites de la CDCHS comme Vitrezay. Le projet de création d'un parc utilisant une application a été validé et porté par la Communauté des Communes qui cherchait à développer un pôle d'attraction touristique au sud de son territoire saintongeais. Le parc Mysterra a ouvert ses portes en mai 2018 à côté de Montendre.

L'implantation s'est faite en tenant compte de l'environnement et des directives nationales édictées pour le respect de la biodiversité. Mysterra étant situé dans une zone aquatique et au milieu d'une forêt de pins, un inventaire de la faune et de la flore a notamment été réalisé dans le cadre de Natura 2000. Dans cette zone, plusieurs plantes sont à protéger, dont le piment royal ou myrte des marais qui pousse dans des tourbières. Et la drosera, une petite plante carnivore qui existe également dans les milieux de tourbe et humides.

Pour les animaux, on dénombre en particulier le fadet des laïches, un petit papillon en voie de disparition. Sans oublier, des tritons marbrés et des rainettes. À l'inverse, les chenilles processionnaires prolifèrent et, après des essais de pièges à phéromones, elles sont désormais combattues par son prédateur naturel, la mésange huppée qui s'en fait un festin. D'autres oiseaux ont élu domicile dans le parc (merles, passereaux, rouges-gorges...). Les élèves des écoles de Montendre ont d'ailleurs fabriqué et installé des nichoirs pour les abriter.

Promenades labyrinthiques

C'est dans ce décor naturel préservé, au milieu d'une forêt de pins jouxtant le lac Baron-Desqueyroux, que se cachent les installations et parcours du parc Mysterra. L'entrée se fait

via une longue passerelle qui mène à un bâtiment, à la fois futuriste par sa forme et rustique par les matériaux utilisés (le bois), où se trouvent l'accueil et la boutique dédiée aux produits locaux. Conçu par l'architecte Philippe Madec, cet ouvrage a obtenu le 1er prix de la construction bois en 2019. La première année, Mysterra a vu sa fréquentation atteindre près de 15 000 personnes. Les années suivantes, comme les autres lieux publics, le parc a subi les contraintes liées à l'épidémie du Covid. La fréquentation devrait repartir à la hausse cette saison, d'autant que de nouveaux circuits sont proposés.

Depuis son ouverture, le système et l'application de géolocalisation ont aussi été repensés. Les visiteurs peuvent donc s'amuser et se lancer dans l'exploration du parc, armés de leur téléphone portable. Mais ce n'est pas une obligation, on peut aussi arpenter le site avec un crayon et un livret en papier minéral recyclable (mis à disposition à l'entrée). Plusieurs déambulations alambiquées sont possibles au milieu de fleurs, de plantes et de haies...

La durée de ces promenades labyrinthiques peut aller d'une demi-heure à deux heures, selon le parcours choisi, les épreuves et l'enquête proposée. Aucun risque de se perdre, mais plutôt celui de ne pas résoudre les énigmes déployées le long de ces circuits en plein air. Ils sont au nombre de sept : Mysterraventure, Mysterritoire, Mysterrenquête, Mysterréssens, Mysterr'art, Mystorra et Mysterraugmenté.



Parcours Mystorra - Parc Mysterra



Rune - Parc Mysterra



Parc Mysterra

Chaque circuit s'inspire d'un thème particulier (histoire, nature, cinéma...). Ils peuvent être empruntés seul ou en groupe, en famille ou entre amis. Il en existe un 8e dédié aux tous petits (3-4 ans). Baptisé Minimysterra, il est accessible gratuitement à l'entrée du parc. Enfin, en intérieur, donc tout au long de l'année et sur réservation, Mysterra propose un escape game, d'Artagnan. Ce jeu nécessite au minimum quatre joueurs, comme les mousquetaires. Il a été créé par des professeurs de CM2 du Gers en concertation avec l'AERA (Association Européenne de la Route d'Artagnan).

Sculptures monumentales

Il serait néanmoins dommage de réduire Mysterra à des parcours de jeu pour smartphones. Il existe aussi des «formules balades» pour les personnes n'ayant pas particulièrement envie de jouer, ni d'être connectées en pleine nature. Auquel cas, ils peuvent se promener librement dans le parc. Munis d'une carte, ils peuvent aussi découvrir les sculptures monumentales qui jalonnent le terrain. Réalisées avec des troncs, des branches, des bûches et des souches, ces sculptures forment d'étranges arbres ou bosquets qui semblent appartenir à des espèces inconnues.

Comme tout droit sortis d'une forêt fantastique, ils répondent à des noms comme Goliath, Le Fournisseur, Pensée radicale, Généalogie... Ces œuvres d'«art nature» — et non pas de land-art — ont été créées par Bob Verschueren. Mysterra a aussi hérité, suite à un concours organisé par la mairie de Montendre, de Minotaures sculptés dans la pierre blanche saintongeaise. Symbole du labyrinthe, il y en a deux sur le parking, les autres se trouvent dans le parc (Nuclear, Fil d'Ariane et le Labyrinthe).

Par ailleurs, les parcours de Mysterra peuvent être personnalisés. Que ce soit à l'occasion d'activités de cohésion pour des entreprises ou des agences d'intérim, d'intégration pour des étudiants, ou bien encore pour des événements festifs qui se prêtent bien à des courses d'orientation et au géocaching (enterrements de vie de jeune fille ou de garçon, etc.). La personnalisation des scénarios peut aussi être modulée selon les saisons (Pâques, etc.). Mysterra est également doté de deux salles d'animation privatisables, avec vidéoprojecteurs et grand écran, où il est possible de faire des réunions plénières, des spectacles, des rencontres d'affaires, des conventions ou des colloques.

Les visiteurs

Les premiers visiteurs, en nombre, sont plutôt des Bordelais. Étonnamment, ils sont suivis par les gens du Nord, essentiellement des Hauts-de-France, qui ont des maisons secondaires dans la région. L'été, Mysterra est fréquenté par les vacanciers du littoral lorsque la météo le permet. Comme toutes les attractions en extérieur, le parc est tributaire de la chaleur ou de la pluie. Sa saison d'ouverture court de début avril à début novembre. Les nouveaux agencements, l'amélioration de l'accueil, la réorganisation de certaines activités et la refonte de la géolocalisation devraient permettre aux habitants de Montendre et aux Hauts-Saintongeais de (re)découvrir ce site. En dehors des parcours, Mysterra va continuer d'évoluer, en particulier en prenant en compte les futurs aménagements autour du lac.

Mysterra est vraiment ouvert à tous et bénéficie du label Tourisme Handicap. Un fauteuil électrique tout-terrain est disponible pour les personnes à mobilité réduite. Cet équipement est prêté gracieusement. Lors des visites en groupe d'IME (Instituts Médico-Éducatifs), les activités sont adaptées en fonction des différents troubles cognitifs et des capacités d'attention des personnes, en coordination avec un animateur. À l'initiative de la responsable du site de Mysterra, Céline Coquin, des parcours et des animations à destination des non-voyants peuvent être mis en place, sur réservation. Une carte en relief et des repères qui peuvent faire appel au toucher, au son ou à l'odorat, sont à disposition pour les guider dans leur recherche d'indices pour résoudre les énigmes.

— INFORMATIONS —

Parc Mysterra,
La Taulette, 17130 Montendre
Tél. : 05 17 24 30 58
Site : www.parc-mysterra.fr



Mysterr'art.

Ce circuit peut s'emprunter simplement. C'est-à-dire sans smartphone, ni enquête à la clef. Une simple balade qui permet de découvrir les œuvres monumentales et surprenantes de Bob Verschueren, et nous faire voir la forêt différemment.

Mysterrenquête.

Comme son nom l'indique, ce circuit invite le visiteur à résoudre une enquête. Le scénario est à choix multiples, ce qui permet d'y rejouer plusieurs fois. Il y a trois histoires différentes qui comportent chacune huit suspects et huit indices... Pour démasquer le coupable, il faut se rendre dans la forêt à des endroits bien précis pour déclencher des petits jeux numériques qui mènent à la solution de l'enquête.

Mystorria.

Deux histoires possibles pour ce parcours où le visiteur incarne un héros dans un contexte saintongeais (le kaolin et la fameuse plante carnivore des marais). Un algorithme permet de gérer le flux des joueurs, pour éviter des attentes inutiles à certains points clefs du jeu. Pour découvrir les indices et décrypter les signes, il faut faire preuve d'observation, d'orientation, de mémorisation, de logique et de beaucoup de patience...

Myterressens.

Ce parcours privilégie la nature qui exacerbe les sens. Créé par le paysagiste Bertrand Paulet, c'est une expérience botanique haute en couleurs et senteurs. Bordé de fleurs, de plantes et d'arbres, ce circuit change et évolue au fil des saisons.

Mysterraventure.

Un parcours d'orientation dans tout le parc à la recherche de vingt-six bornes. On peut le pratiquer à un rythme soutenu ou calmement, en promenade. Pas besoin de smartphone, mais un bon sens de l'orientation est nécessaire...

Mysterritoire.

Une chasse au trésor où l'on doit dénicher les runes, sculptées en pierre saintongeaise, qui sont dissimulées dans le parc. Il faut identifier la bonne rune, le bon symbole, la bonne couleur, et inscrire le numéro qui se trouve sur la pierre pour pouvoir espérer trouver la dernière rune qui représente le trésor. Mais il se murmure qu'elle serait dans un lieu introuvable...

Mysterraugmenté.

Un mystère connecté. L'application permet de voir apparaître le petit lézard Mysterra en superposition sur l'image réelle. C'est un plongeon dans la réalité augmentée à la recherche de symboles cachés dans le parc, au travers d'une multitude de petits jeux pour sauver la forêt et la planète. Potentiellement, il y a plus de six heures d'activité. Sans compter la version numérique qui offre encore plus de possibilités.



Mystorria - Parc Mysterra



Myterressens - Parc Mysterra



Mysterr'art - Parc Mysterra

TÈRRRA AVENTURA

La chasse au trésor en Haute-Saintonge



Parcours Tèrrra Aventura



Poiz Zéïdon

Zigomatix, Zektonic, Zabeth, Zacquet, Zéïdon, Zarthus, Zéfaim... À l'évocation de ces noms, certains ont déjà leur portable en main ! Et pas seulement les plus jeunes. Selon la formule consacrée, toutes les personnes de 7 à 77 ans sont invitées à partir à la chasse au trésor sur les traces des Poï'z. Ces petits personnages aux noms évocateurs sont emblématiques de Tèrrra Aventura. Un jeu d'aventure de géocaching familial qui a conquis la Haute-Saintonge et permet de découvrir le territoire de manière ludique.



Deux nouveaux itinéraires

Tèrrra Aventura offre actuellement plus de 550 parcours différents. Ces itinéraires ont été mis en place à l'origine en 2011 dans la région du Limousin pour redynamiser le tourisme vert. Le succès de ces parcours d'enquête a été tel que la formule s'est rapidement étendue aux départements alentour, puis sur l'ensemble de la Nouvelle-Aquitaine. Aujourd'hui, cela couvre aussi la façade atlantique, de La Rochelle à Biarritz. Tèrrra Aventura arrive en Haute-Saintonge en 2017 à Pons, Jonzac et Vitrezay. Ces premiers circuits ont déjà fait l'objet de réajustements pour une meilleure jouabilité. Viendra ensuite Soubran, autour des étangs des Bénissons.

Cette année en juillet, le territoire s'enrichit de deux nouveaux itinéraires, l'un à Montguyon, l'autre à Clion-sur-Seugne. Rien n'interdit de penser que d'autres circuits puissent être créés à l'avenir, à Port-Maubert ou ailleurs... La création d'un parcours se fait autour d'éléments présentant un intérêt historique (monument, bâtiment, etc.), de paysages remarquables ou de patrimoine social ou culturel local qui servent de fil conducteur à l'enquête. Des atouts dont la Haute-Saintonge ne manque pas.

Bad Poi'z

Ouverts toute l'année, les parcours s'étirent sur 4 km en moyenne. Terra Aventura est vraiment un jeu familial où il s'agit de répondre durant ces petites balades à des questions qui évoquent souvent l'histoire, la nature et le patrimoine des lieux traversés. Chaque parcours aborde, de fait, une thématique différente. Au préalable, les joueurs doivent télécharger l'application gratuite afin de pouvoir cheminer de point GPS en point GPS, au fil des questions et QR codes sur le circuit choisi.

Ils sont accompagnés virtuellement par un Poi'z. Un petit personnage à la personnalité affirmée qui représente la thématique du parcours (histoire, légendes, eau, métier, etc.). Il y en a une trentaine, plus trois «Bad Poi'z»... Cet univers très BD plaît beaucoup aux enfants. Au terme de la quête, on trouve une cache, une sorte de gourde transparente dans laquelle se trouvent les «trésors» : des badges à l'effigie d'un Poi'z. Il s'agit de les collectionner. Un ultime QR code révèle un mot mystère et permet de valider le parcours.

Retour d'expérience

Ces caches que l'on trouve en fin de parcours sont un bon indice de la fréquentation de Terra Aventura. À l'heure actuelle, Jonzac et Pons sont les circuits les plus prisés. Par an, ils alignent chacun près de 3 500 découvertes par cache ! Généralement, ce sont les Offices de tourisme qui sont chargés de réapprovisionner régulièrement les caches en Poi'z. Dans chaque antenne de l'Office de tourisme, une personne est chargée du suivi et de la promotion de Terra Aventura sur le territoire ; la CDCHS finançant en amont l'inscription d'un nouveau circuit.

La fréquentation et l'intérêt que suscite Terra Aventura se mesurent aussi avec les commentaires et photos que laissent les visiteurs à l'issue de leur parcours dans les caches ou par messages via l'application. Le référent de la Communauté des Communes ou de l'Office de Tourisme a un retour journalier par mail de ces commentaires. Si Terra Aventura amène des visiteurs qui viennent de toute la région, c'est aussi l'occasion pour les Hauts-Saintongeais et habitants qui vivent à proximité des circuits de se promener et de découvrir ce qu'il y a autour de chez eux avec un autre regard.



INFORMATIONS

Terra Aventura

Site : www.terra-aventura.fr

Office de Tourisme Jonzac Haute-Saintonge

Tél. : 05 46 48 49 29

Site : www.jonzac-haute-saintonge.com/terra-aventura



Les circuits en Haute-Saintonge

Jonzac

Une balade pour découvrir le patrimoine bâti et les richesses naturelles de Jonzac. La ville étant une station thermale, le parcours se fait au travers de la thématique de l'eau. Avec Zigomatix, Zektonic ou Zeroik comme guide. Sans oublier, vu le thème, le Poi'z Zéïdon... Le départ se fait à partir du Moulin à eau de Chez Bret.

Pons

Le circuit se fait autour du patrimoine médiéval et des légendes locales. Une boucle de deux heures, qui passe notamment par le Donjon, les ruelles, l'Hôpital des Pèlerins et l'église Saint-Vivien. Les Poi'z ont pour noms Zellé, Zabeth et bien sûr Zacquet (pour Saint-Jacques-de-Compostelle).

Vitrezay

Ce parcours qui fait le tour des étangs du Pôle-Nature est actuellement désactivé. Il est en cours de réaménagement et quelques questions seront réécrites. La réouverture devrait se faire prochainement. La thématique est axée sur la flore et la faune des marais ainsi que sur les traditions de l'estuaire de la Gironde. Zarthus, Zécolo, Zéfaim, et l'incontournable Zéïdon sont du voyage...

Soubran

Un circuit autour des étangs des Bénissons, sur des pontons dans les bois et tourbières, pour découvrir un écosystème unique et très riche. Tout au long du jeu, on retrouve là encore Zéïdon qui a laissé un message inquiétant à Zarthus...

Montguyon

Ce circuit sera étrenné en juillet et a pour thématique la pierre et les métiers d'autrefois. L'excursion part des ruines du château pour faire une boucle avant de dériver un peu à l'extérieur de la ville puis de revenir à l'Office de tourisme. On ignore encore quels Poi'z seront présents dans cette aventure.

Clion-sur-Seugne

C'est le 2^e nouveau circuit à être inauguré cet été. L'itinéraire se démarque des autres par sa longueur et sa configuration : à la fois sur la commune de Clion et autour du Pont des Ânes. Autre particularité, il sera praticable à vélo. La thématique est centrée sur les métiers d'autrefois, en relation avec le Musée des arts et traditions.

LES CIRCUITS DE RANDONNÉE

À la découverte de la Haute-Saintonge

Du Chemin de Saint-Jacques, dont les étapes sont gravées dans la pierre depuis des siècles, aux plus récents circuits touristiques avec leurs itinéraires connectés, le territoire saintongeais a toujours été traversé par des sentiers de randonnée. Cumulés, qu'ils soient arpentés à pied, à vélo ou à cheval, ces sentiers s'étirent sur plus de 3 500 km ! La Communauté des Communes de la Haute-Saintonge entretient et développe sans cesse tous ces chemins qui sont la voie idéale pour découvrir le territoire au plus près de ses paysages, de son patrimoine et de sa gastronomie.

LES RANDONNÉES PÉDESTRES

Le Chemin de Saint-Jacques est sans conteste la voie historique et mythique des randonneurs ; que ceux-ci suivent le pèlerinage à la lettre ou l'empruntent simplement pour le plaisir de marcher. Toujours très fréquenté, le Chemin de Saint-Jacques est donc un sentier pédestre de grande randonnée. Il est d'ailleurs référencé comme tel : c'est le **GR 655**. Des quatre itinéraires menant à Saint-Jacques-de-Compostelle en Espagne, c'est la voie la plus ancienne, dite "Via Turonensis". Elle part de la Tour Saint-Jacques à Paris et descend sur Orléans, Tours, Poitiers, Saintes. Elle arrive en Haute-Saintonge à Saint-Léger. L'étape la plus connue étant Pons et son Hôpital des Pèlerins. Le Chemin traverse ensuite Saint-Genis-de-Saintonge, Mirambeau puis Petit-Niort avant de passer en Gironde.

Le Tour de Saintonge est l'autre sentier de grande randonnée sur le territoire. C'est le **GR 360**. Ce sentier se présente comme une boucle de 475 km en Charente-Maritime, dont 225 km en Haute-Saintonge. De Montguyon à Brives-sur-Charente, il offre un formidable aperçu des différents



paysages qui marquent le territoire (estuaire de la Gironde, forêts, vallée de la Seugne, vignobles) et des églises romanes qui jalonnent le parcours.

Les chemins à flâner offrent une multitude de circuits courts. Au total, il existe une centaine de sentiers de petite randonnée (PR) qui maillent toute la Haute-Saintonge. La CDCHS en assure l'entretien et le balisage, et édite également des brochures à destination des randonneurs qui souhaitent les emprunter. Ces sentiers se basent pour la plupart sur le GR 360, comme point de départ pour une excursion en parallèle. Ces petites boucles qui peuvent être parcourues en quelques heures offrent une vraie immersion dans la nature, à la découverte de la flore et de la faune locales. Et parfois de trésors oubliés ou cachés (dolmen, lavoir, grotte...).

Le chemin de mémoire Frankton est un projet de sentier de grande randonnée en cours de finalisation. Il est basé sur le périple, héroïque et tragique, du commando britannique engagé dans l'opération Frankton en décembre 1942, dont la mission était de faire exploser des navires dans le port de Bordeaux après avoir descendu l'estuaire en kayak. Ce chemin de mémoire suivra leur itinéraire de repli jusqu'à Ruffec. En passant notamment par Montendre, point d'entrée en Haute-Saintonge, puis Tugéras, Fontaines-d'Ozillac, Léoville et Saint-Maigrin. Soit 36 km. Un deuxième tracé, plus à l'Est, passant par Bussac-Forêt, Bédénac, Orignolles et Montlieu-la-Garde, est également à l'étude. Ce chemin de mémoire sera opérationnel à partir du premier semestre 2024. Le tronçon en Gironde, d'une trentaine de kilomètres également, devrait prochainement être labellisé GR. Seuls deux membres du commando, sur dix, survivront à cette expédition...

LE CYCLOTOURISME

Les véloroutes. La Haute-Saintonge compte trois grands itinéraires réservés aux vélos : La Flow Vélo, La Scandibérique et le Canal des Deux-Mers. Balisés et

sécurisés, ces itinéraires réservés sont un peu comme les pistes cyclables urbaines, ils permettent de circuler en toute sécurité à l'écart des véhicules à moteur. En complément du balisage et des aménagements existants, la CDCHS édite également des brochures, comme pour les sentiers de petite randonnée, afin que les cyclotouristes puissent s'orienter et repérer monuments ou paysages remarquables. Un projet de portiques dotés d'un système photovoltaïque où les cyclotouristes pourraient recharger leur vélo électrique et téléphone portable, et disposer d'un kit d'outils pour faire des réparations, est à l'étude.

La Flow Vélo est une véloroute longue de 350 kilomètres qui relie Le Lardin-Saint-Lazare en Dordogne à l'île d'Aix en Charente-Maritime. Elle passe au nord de la Haute-Saintonge sur un tronçon qui longe le fleuve Charente sur 7 km, entre Salignac-sur-Charente et Brives-sur-Charente, où des aménagements sont à disposition pour les haltes des cyclo-randonneurs.

La Scandibérique est la partie française de l'EuroVélo 3. C'est une véloroute européenne qui part de Trondheim en Norvège pour rallier Saint-Jacques-de-Compostelle en Espagne. Longue de 5 300 kilomètres, elle sillonne la France sur plus de 1 700 km et traverse vingt départements. En Haute-Saintonge, elle arrive par Chevanceaux où elle emprunte sur 14 km la Voie Verte de Haute-Saintonge, ancienne voie ferrée aménagée par la CDCHS, jusqu'à Clérac. Elle quitte le territoire haut-saintongeais à Cercoux.

Le Canal des Deux-Mers à vélo est un itinéraire cyclable qui relie la Méditerranée à l'Atlantique. Il court sur 750 kilomètres. Il commence (ou finit, selon le sens dans lequel on l'arpente) avec l'estuaire de la Gironde et ses marais. Il traverse la Haute-Saintonge à la hauteur de Vitrezay jusqu'à Port-Maubert, avant de filer en direction de Bordeaux pour longer le Canal de Garonne puis le Canal du Midi jusqu'à son terminus



Cyclotourisme au bord de l'estuaire de la Gironde



Flow Velo à Salignac-sur-Charente



La voie verte

à Sète. Le tronçon qui passe par le territoire saintongeais est entretenu en partenariat par la CDCHS, le département et les communes traversées.

Itinéraires bis. En marge de ces grands itinéraires, il existe de nombreux petits circuits propices à des balades familiales pour quelques heures ou une journée. À commencer par des Bouclettes, au nombre de 14. Il y a également les Rayonnantes qui prennent leur départ sur des points de ralliement des grands axes et permettent de découvrir autrement la nature et le patrimoine en reliant les principaux sites communautaires et villes de Haute-Saintonge (Vitrezay, Port-Maubert, Pons, Montendre, Mirambeau, Archiac...). Les VTT et VTC – les vélos tout terrain et tout chemin – ont également leurs propres circuits balisés. En l'occurrence, 25 circuits sur 900 km pour le VTT et 17 parcours pour le VTC, essentiellement sur le secteur de Pons et des bords de Charente.

La Véloroute 41 est un projet actuellement en cours de finalisation. Cette future véloroute permettra d'effectuer le chemin de Saint-Jacques à vélo. L'objectif est de pouvoir parcourir l'itinéraire tout au long de l'année. Le tracé se basera principalement sur le GR 655, mais n'empruntera que des portions cyclables et praticables toute l'année.

LES SENTIERS ÉQUESTRES

La Route d'Artagnan ou «La Route des Cardinaux en Charente-Maritime» est un itinéraire européen géré par l'AERA (Association Européenne Route d'Artagnan). C'est le premier du genre dans le registre équestre. Il devrait être labellisé Itinéraire Culturel du Conseil de l'Europe. Cette route offre la possibilité de réemprunter les chemins parcourus par d'Artagnan et les Mousquetaires du Roi à cheval à travers l'Europe. Cette Route des Cardinaux est l'un des six parcours que comptent les épopées de Charles de Batz de Castelmor, dit d'Artagnan. Celui qui passe en Haute-Saintonge court de Lupiac, son lieu de naissance, à Maastricht où il trouva la mort en 1673 lors de la Guerre de Hollande. Sur 350 km répertoriés en Charente-Maritime, 270 km sont actuellement ouverts. En Haute-Saintonge, la route offre 124 km balisés qui vont de La Clotte à St-Fort-sur-Gironde, en passant par Saint-Martin-d'Ary et Montendre.

Les randonnées équestres en Haute-Saintonge comptent aussi environ 1 000 km de sentiers avec des aménagements mis en place progressivement par la Communauté de communes depuis 2008. Ce réseau est truffé de 21 haltes équestres comprenant un abri, une barre d'attache, des tables de pique-nique et poubelles. Le bivouac y est autorisé pour une durée de 24 heures. L'entretien de ces haltes est assuré par le service rando de la CDCHS.

INFORMATIONS PRATIQUES

Le balisage et un suivi au long cours sont nécessaires pour que les différents circuits de randonnées restent un plaisir et une découverte. Une mission dont sont chargés sur le terrain les deux agents du service randonnée de la Communauté des Communes de la Haute-Saintonge. Fléchage (chaque circuit a sa signalétique), nettoyage, désherbage, entretien du mobilier et des aménagements mis à disposition des randonneurs : cette maintenance est également soutenue par le syndicat intercommunal de cylindrage et nettoyage, et les communes traversées.

Cela nécessite une attention constante. Les promeneurs sont donc également invités à participer à ce réseau de surveillance en signalant par exemple, par mail, texto ou courrier, un défaut de signalisation ou un chemin devenu impraticable. Leur participation est très importante pour garantir le maintien des sentiers en bon état.

Le service rando de la CDCHS assure aussi l'animation sur certains circuits. Il y a eu ainsi les "randos petit-déjeuner" pour les vacanciers ou les curistes, par exemple. Cette formule sur réservation comprenait un petit-déjeuner copieux avec des produits locaux sur un site d'accueil et une randonnée avec un guide. Et les "randos resto", avec un départ en milieu de matinée et une pause à mi-parcours dans un endroit insolite ou historique pour manger un repas conçu par un traiteur ou pris dans une table d'hôtes. Actuellement, le service rando travaille à la mise en place et à l'animation des deux grands rendez-vous estivaux : les 12 heures de balades et la Fête de la Voie verte.

Un inventaire complet de tous les circuits de randonnée, grands et petits, pédestres ou équestres est actuellement en cours. Au préalable, il faut géolocaliser chaque plaquette, panneau, barrière et aménagement sur les parcours. À terme, cela permettra de réaliser le suivi et l'historique du balisage, et de programmer le planning d'entretien. Cette cartographie interactive est initiée par le service Randonnée de la CDCHS en collaboration avec un logiciel développé par le SIG (Système d'Information Géographique). Sa mise en place devrait commencer en septembre. Cela viendra compléter et enrichir les informations déjà disponibles via Loopi. Cette application gratuite, à laquelle la CDCHS contribue, permet de planifier et suivre un itinéraire en proposant une solution cartographique complète (aménagements, points d'intérêt touristique, etc.).

Le kilométrage des différents circuits de randonnée en Haute-Saintonge se partage comme suit :

- Grands itinéraires : 454 km
- Pédestre : 1030 km
- Équestre : 671 km
- VTC : 173 km
- VTT : 759 km
- Rayonnantes : 195 km
- Bouclettes : 178 km

Cumulé, le kilométrage de tous ces circuits s'élève à 3460 km !

Les informations et cartes des randonnées sont disponibles aux bureaux et points d'information touristique.

> **Office de Tourisme Jonzac Haute-Saintonge**

Tél. : 05 46 48 49 29

Site : www.jonzac-haute-saintonge.com/thematiquebalades-randonnees-plein-air

> Consultables via l'**application Loopi** : www.loopi.fr ou haute-saintonge.loopi-velo.fr

> Et les **sites et applications Cirkwi et Visorando**

www.cirkwi.com - www.visorando.com

> **Les topo-guides des chemins à flâner** sont en libre

téléchargement sur le site :

www.jonzac-haute-saintonge.com/thematique/balades-randonnees-plein-air

INFORMATIONS

> **Service Randonnée de la CDCHS**

7 rue Taillefer, 17500 Jonzac

Tél. : 06 26 85 62 12

Mail : service-rando@haute-saintonge.org

Site : www.haute-saintonge.org

12 heures de balades en Haute-Saintonge

Le dimanche 2 juillet, les randonneurs pourront découvrir l'extrémité sud de la Haute-Saintonge au départ du théâtre de verdure de Saint-Aigulin. Le parcours entre la forêt de la Double et les bords de la Dronne permet de découvrir les paysages vallonnés des communes de Boscamnant, La Genétouze et La Barde. Ces 12 heures de balades sont organisées par la CDCHS comme chaque année depuis dix ans avec le soutien du Comité départemental de randonnée pédestre de Charente-Maritime. Chaque édition est renouvelée sur un secteur différent.

Le circuit fait une quarantaine de kilomètres, comme un marathon, avec des pauses-relais tous les 10 km environ. L'année dernière, il y avait 235 participants d'inscrits dont 140 ont effectué le parcours dans sa totalité. C'est un parcours "à la carte", ouvert à tout public, avec des départs renouvelés à chaque étape. Pour les randonneurs les moins aguerris, il est possible de ne faire que deux étapes par exemple.

Une prise en charge est assurée pour les ramener au point de départ. Un repas et des animations sont prévus à mi-parcours. L'événement attire de nombreux spectateurs.

La Fête de la Voie Verte

Le dimanche 10 septembre au niveau du moulin de Berland à Montlieu-la-Garde, la traditionnelle Fête de la Voie Verte proposera des randonnées pédestres, animations gratuites pour les enfants et toute la famille : carrousel, manèges, balades à poney, ateliers cirque, escalad'arbres, spectacles de théâtre de rue, concert, stand de maquillage, jeux d'adresse en bois, jeux de piste, escape game "D'Artagnan"... Cette fête est organisée par le service rando de la CDCHS et les communes de Montlieu-la-Garde et Saint-Palais-de-Négrignac. Plus de 2 000 personnes étaient au rendez-vous en 2022 !

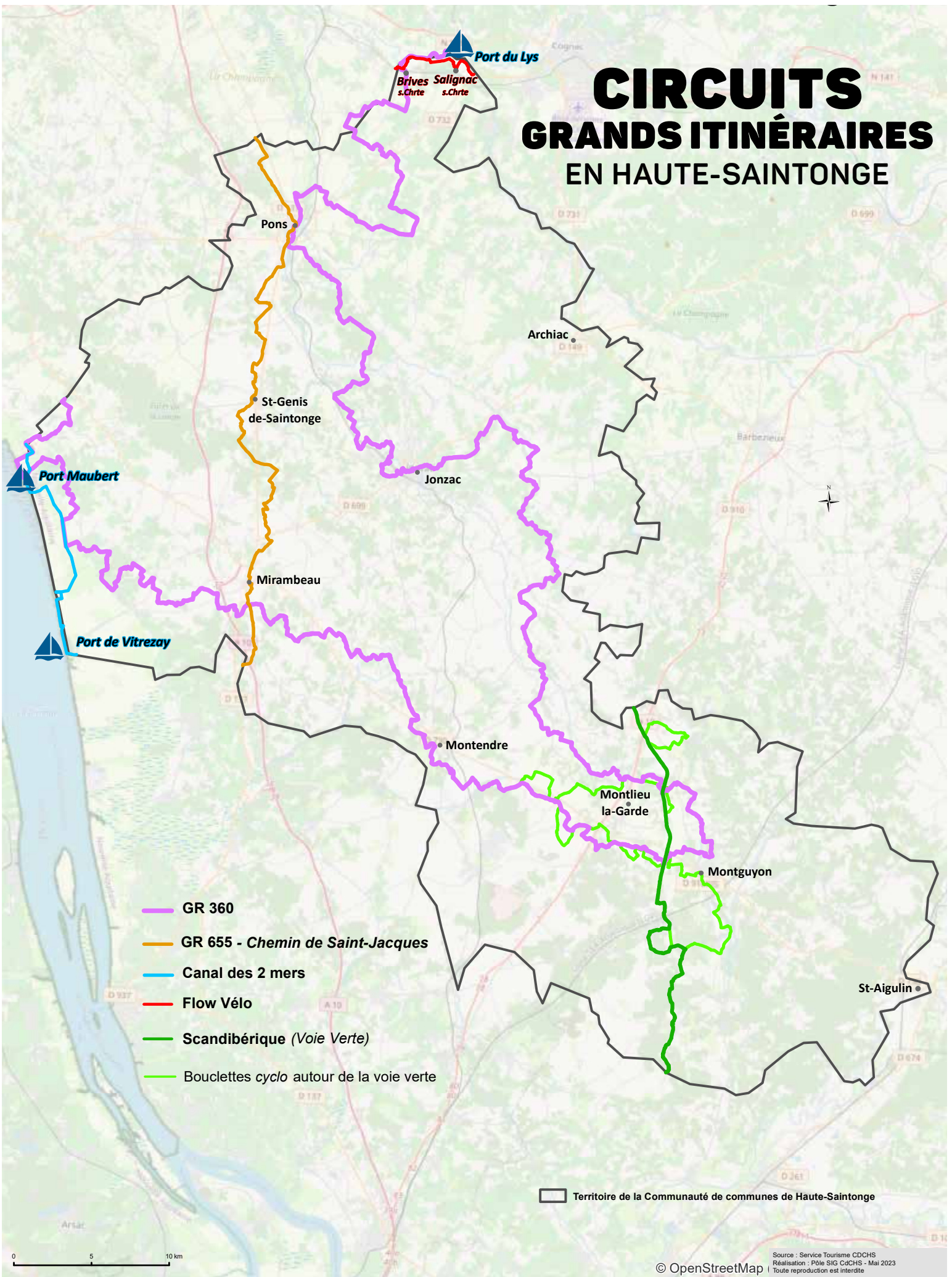


CIRCUITS ÉQUESTRES EN HAUTE-SAINTONGE



□ Territoire de la Communauté de communes de Haute-Saintonge

CIRCUITS GRANDS ITINÉRAIRES EN HAUTE-SAINTONGE





PORT DU LYS

Escale à Salignac-sur-Charente

Inauguré début juin après de longs mois de travaux, le site du Port du Lys vient de retrouver son ponton pour la saison estivale. Porte d'entrée en Haute-Saintonge par la Charente, la commune de Salignac est un tremplin pour le tourisme fluvial, pédestre et cycliste.

Ce ponton permettra d'accueillir à nouveau des bateaux de plaisance dans de meilleures conditions. Cette halte fluviale est un atout maître dans le développement du tourisme sur la commune de Salignac-sur-Charente. Un tourisme qui peut aussi bénéficier au territoire saintongeais en l'ouvrant aussi vers l'intérieur des terres, raison pour laquelle ce réaménagement financé conjointement par le Département de la Charente-Maritime, la Région Nouvelle-Aquitaine et la CDCHS a été réalisé.

Au-delà du nautisme, le Port du Lys de Salignac-sur-Charente offre la particularité d'être au croisement de plusieurs activités touristiques. La Flow Vélo, cette véloroute qui relie l'île d'Aix à la Dordogne, passe également sur le site. En 2022, près de 25 000 cyclotouristes ont emprunté cette voie ! L'ensemble du Port du Lys a donc été repensé pour offrir un meilleur lieu d'accueil pour tous ceux qui y transitent, tout en préservant son identité et son écosystème.

En concertation avec Natura 2000 et avec la commune, propriétaire d'une parcelle de terrain aux abords du fleuve, les équipements ont été revus et modernisés : les réseaux d'eau et d'électricité, l'accès et l'entretien de la voirie, l'aire pour les camping-cars, etc. Ancienne peupleraie pour une bonne part, l'endroit était déjà très verdoyant et ombragé

avec de nombreux saules qui s'épanouissent à proximité des rives. Il l'est encore plus : des plantations ont été financées par la CDCHS ainsi que divers aménagements (platelage, panneaux d'informations, signalétique...).

Cette végétation implantée se distribue essentiellement sur trois zones. À commencer par celle des mégaphorbiaies que l'on peut explorer via un platelage en bois qui chemine jusqu'à la Charente. Ce parcours d'interprétation a été tracé avec des panneaux d'informations sur ces plantes qui prospèrent dans les milieux humides. Au bout de cette déambulation, on trouve un autre ponton, point de départ d'un parcours de pêche de 4,8 km sur la Charente. Ce "parcours passion" a été installé par la Fédération de pêche de Charente-Maritime pour les pêcheurs qui pratiquent avec une petite embarcation ou qui restent sur les bords du fleuve.

Une autre zone de plantation avec beaucoup d'arbres s'étend à l'opposé, un peu comme une réserve. La troisième zone végétalisée permet aux équipements de l'ère du bivouac de se fondre dans le paysage. Celle-ci est située derrière la fameuse guinguette qui s'est posée là en 2018. Situées en zone inondable, ces installations sont démontées chaque année. La guinguette est ouverte de mai à septembre. Un lieu convivial et original où l'on peut boire un verre, grignoter

et paresser en relisant Paul Lafarge dans des sièges et un décor vraiment atypiques. Cette guinguette est gérée par l'association Utopy qui propose régulièrement des animations culturelles tout au long de la saison (musique, animation pour jeunes, théâtre...).

Plus inattendu dans cet environnement, le ski nautique ! Un club permet de pratiquer ce sport sur la Charente. Une gigantesque fresque orne d'ailleurs le bâtiment du club de ski nautique. On y voit un surfeur sur le fleuve avec des cigognes qui ont elles aussi trouvé refuge dans cet écrin de nature. La bâtisse est l'ancienne maison du passeur, du temps où un bac assurait la traversée d'une rive à l'autre de la Charente.

Nous avons d'ailleurs peine à imaginer que Port du Lys a été autrefois un "vrai" port saulnier avant de devenir cette halte pour le tourisme fluvial. Pendant longtemps, les gabarres, ces bateaux à fond plat, ont remonté la Charente avec des cargaisons de sel. Un commerce qui date de l'époque romaine. Plus tard, ce sera le vin et enfin le Cognac bien sûr. Ce mode de transport est ensuite tombé en désuétude au début du siècle dernier au profit du rail et de la route, laissant la voie à d'autres activités sur ce petit havre de paix.

INFORMATIONS

Infos : www.facebook.com/asso.Utopy/
Site : www.salignac-sur-charente.fr

BRIVES-SUR-CHARENTE

Avec Salignac, l'autre accès à la Haute-Saintonge par la Charente se trouve à Brives. Les deux communes sont d'ailleurs les bornes entre lesquelles la Flow Vélo serpente sur le nord du territoire saintongeais. Sur un terrain communal, au niveau du pont qui enjambe la Charente, les touristes trouvent des aménagements qui agrémentent leur pause et des panneaux d'informations qui les incitent à découvrir Brives-sur-Charente et ses alentours.



Port du Lys à Salignac-sur-Charente



La Charente à Brives-sur-Charente

L'ESTUAIRE AU FIL DE L'EAU

Croisières sur la Gironde



Échappée Nature, Vitrezay offre un moment de respiration dans un environnement exceptionnel. Depuis son ouverture en 2005, sur un terrain racheté par le Département devenu zone naturelle protégée, ce site géré par la Communauté des Communes de Haute-Saintonge ne cesse d'attirer du monde avec ses multiples activités : découverte de la faune et de la flore des marais, tir à l'arc, course d'orientation, circuits vélo, balades en calèche, carrelet...

Ponton à Vitrezay avec le Saintongeais

Vitrezay est l'endroit idéal pour découvrir le milieu naturel de l'estuaire. Sur terre, en se promenant en lisière des roselières. Mais aussi sur l'eau, grâce aux croisières qui sont proposées en saison au départ du petit port. Des croisières qui offrent un point de vue unique sur la Gironde, son relief naturel et ses activités humaines. Plusieurs circuits et traversées sont proposés, en remontant vers Blaye ou en direction de Talmont et l'embouchure de l'estuaire. Un peu plus d'une heure pour les versions courtes, trois heures pour les circuits au long cours.

Cette approche par bateau offre un tout autre regard sur les bords de Gironde et les autres chenaux qui mènent à Port Charron, Port Conac, Port-Maubert... Sur «l'autre rive», celle du Médoc avec ses châteaux prestigieux dont on aperçoit les bâtiments au loin entre les rangées de vignes... Sur le phare de l'île de Patiras, les murs de la citadelle de Blaye, l'église Sainte-Radegonde de Talmont, classée monument historique depuis plus de 130 ans, qui repose sur des falaises calcaires rongées par l'érosion...

À ces excursions se rajoutent des «croisières gourmandes». Le temps d'une boucle sur l'estuaire, on peut se restaurer avec des produits du terroir. Un programme alléchant, en collaboration avec la Maison de la Vigne pour la «Croisière dégustation». D'autres virées de ce type se font avec escale. Sur l'île de Patiras avec un buffet regorgeant de produits régionaux et de l'estuaire, ou pour un apéritif gourmand le dimanche soir, selon la formule choisie. Attention, les chiens ne sont pas admis sur l'île.

Autre escale au Port de Loudenne. Toujours avec dégustation. Et en plus, la visite de la chartreuse et de son domaine viticole. Ce château situé sur la commune de Saint-Yzans-de-Médoc ouvre la porte de ses chais aux croisiéristes et leur permet de goûter ses millésimes en fin de visite. Avec modération bien sûr. Actuellement, il y a huit circuits différents répartis en alternance sur un calendrier allant de mi-avril à mi-octobre. D'autres projets de croisières, toujours avec cette dimension gourmande comme des barbecues par exemple, pourraient être proposés à l'avenir.



Refuge de Patiras

VITREZAY, LES RENDEZ-VOUS DE L'ÉTÉ

Lire entre vignes et estuaire. Les 17 et 18 juin, Salon du livre et de la gastronomie. Maisons d'édition, auteurs haut-saintongeais, producteurs locaux, conférences, ateliers, contes... Espace d'accueil de Vitrezay, tout public, gratuit.

Match d'improvisation théâtrale. Samedi 22 juillet, par l'association La Guilde de l'Improbable. Espace d'accueil de Vitrezay, tout public, gratuit.

Fête du port. Dimanche 30 juillet 2023 de 11h00 à 19h00. Journée festive et conviviale avec des animations pour toute la famille : atelier cirque, jeux de kermesse, spectacle musical, jeux gonflables... Espace d'accueil de Vitrezay, tout public, gratuit (hors restauration et croisières).

Coraline et Mariotin. Vendredi 4 août. Duo de clowns avec musique, jonglage, manipulation d'objets et magie nouvelle. Spectacle par la Cie Hors Limite dans le cadre des Estivales de Haute-Saintonge. Espace d'accueil de Vitrezay, jeune public (dès 3 ans), gratuit.

Propriété du département, le bateau est affrété dans le cadre d'un marché public par une société d'exploitation qui met à disposition un capitaine et un mécano. Les croisières sont organisées par la CDCHS. La responsable du site de Vitrezay, Charlotte Daneau, et son équipe sont chargées de l'organisation, de l'animation et de la promotion de ces excursions. Parmi les croisiéristes, on compte beaucoup de curistes avant et après la saison estivale. Les familles sont plus nombreuses durant l'été. Entre 4 000 et 4 500 personnes embarquent chaque année sur le Saintongeais pour découvrir l'estuaire de cette manière originale.

INFORMATIONS

Vitrezay, Échappées Nature,
17150 Saint-Sorlin-de-Conac
Croisières jusqu'au 15 octobre
Départ du port de Vitrezay, jours et horaires à consulter.
Tarifs et réservations en ligne sur :
www.portvitrezay.com/activites/croisieres
Tél. : 05 46 49 89 89
Billets sur place, à l'accueil de Vitrezay



LA CIGOGNE BLANCHE

Suivi et observation d'un oiseau migrateur

Longtemps symbole de l'Alsace, les cigognes ont élu domicile en Charente-Maritime à la fin des années 70 après avoir vu leur population diminuer. Depuis, leur nombre n'a pas cessé d'augmenter, au point qu'elles sont plus présentes sur notre territoire qu'à l'est de la France ! Quelques-unes sont même devenues sédentaires. Beaucoup entament chaque année un long périple migratoire qui les emmène pour certaines jusqu'aux confins du Tchad et du Cameroun.

En Haute-Saintonge, les cigognes ont élu résidence sur les bords de la Charente, vers Salignac-sur-Charente, et surtout dans les marais à Vitrezay. Entre Saint-Dizant-du-Gua et Saint-Thomas-de-Conac, elles sont observées de près par BioSphère Environnement, un institut de recherche associatif dirigé par Raphaël Musseau, docteur en écologie. Un travail de baguage et de traçage par GPS permet de suivre les oiseaux dans leurs déplacements et comportement. Véritables sentinelles, les cigognes nous alertent sur la disparition progressive des zones humides et les effets du changement climatique.

Une application permet de suivre leur migration hivernale, étape par étape, de l'estuaire de la Gironde à l'Afrique centrale. Depuis 2019, certaines cigognes sont parrainées par des écoles, des donateurs ou en hommage à des personnalités locales. La Communauté des Communes de la Haute-Saintonge avait adopté la première d'entre elles, Tassara, dont les tribulations en Espagne, au Maroc et au travers du Sahara avait passionné un large public. C'est désormais une dénommée Saturnine qui a les faveurs de la Communauté de Communes.

Baguée par les équipes de BioSphère Environnement, on peut aussi l'observer par le biais d'une caméra braquée sur son nid. Cette installation a été financée par la CDCHS. Les images sont retransmises dans l'espace d'accueil de Vitrezay. Des vidéos sont également disponibles sur une page Facebook et une chaîne YouTube dédiées. Sur le terrain, on peut voir les cigognes à partir de février jusqu'au mois d'août. Des sorties découvertes et des opérations de baguages sont régulièrement organisées et ouvertes à tous, gratuitement. Une croisière sur l'estuaire permet aussi de voir les cigognes dans leur environnement naturel.



Cigogne blanche

INFORMATIONS



Échappées Nature, Vitrezay,

17150 Saint-Sorlin-de-Conac

Site : <https://www.portvitrezay.com>

Tél. : 05 46 49 89 89

Actualités : www.facebook.com/cigognesdesaintonge

Infos : www.biosphere-environnement.com

Suivi GPS : cigognesdesaintonge.wordpress.com

Vidéos sur Youtube : Cigognes de Vitrezay

Exposition. «La Cigogne blanche», exposition avec retransmission en direct d'un nid de cigogne. Jusqu'au 5 novembre, entrée libre, espace d'accueil, Vitrezay.

Conférence. En direct du Centre des Congrès, dans le cadre de la Fête de la science, conférence sur les oiseaux migrateurs par Raphaël Musseau (BioSphère Environnement) retransmis par visioconférence à Vitrezay. Vendredi 6 octobre, entrée libre, espace d'accueil, Vitrezay.

Croisière. Découverte de l'écosystème et des richesses biologiques de l'estuaire avec Raphaël Musseau (BioSphère Environnement) au cours d'une croisière de 2h sans escale au départ du port de Vitrezay (jours et horaires à consulter).

KAOLUNE

Le lagon saintongeais

Sur le territoire de la commune du Fouilloux, au détour d'un sentier ou du haut d'un belvédère, se dessinent des eaux turquoise entourées de falaises ravinées par l'érosion. Une usure naturelle qui a façonné des «cheminées de fée» dignes d'un décor de cinéma.

Difficile de se croire en plein territoire saintongeais en observant ce paysage hors du commun. Difficile aussi d'imaginer que sur ce tableau idyllique se dressait un ancien site industriel : les carrières de Saint-Georges qui ont fermé leurs portes en 2014.

L'extraction du kaolin, cette terre argileuse utilisée pour la porcelaine, la fabrication de matériaux réfractaires, les cosmétiques, etc., remonte à cet endroit au début du XX^e siècle. Après des années d'exploitation, ces anciennes carrières ont laissé derrière elles des fosses qui se sont peu à peu remplies d'eau. Des algues et des bactéries ont proliféré.

Sous l'action du soleil, de la lumière, des conditions météo et de la profondeur de ces lacs artificiels, ce bouillon de culture a donné à l'eau une teinte bleutée. Un bleu des mers du Sud qui contraste avec les couleurs naturelles en Haute-Saintonge. D'autant que le pourtour de ces plans d'eau ressemble aux canyons américains avec des plis et des colonnes (les fameuses «cheminées de fée»).

Pour découvrir cet endroit exceptionnel, la CDCHS a mis en place tout un cheminement pédagogique avec des panneaux d'information sur ces anciennes carrières renommées Kaolune. La géologie, la faune et la flore y sont expliquées et mises en valeur. Ce parcours est accessible en juillet et août. Ces visites guidées sont gratuites. Le terrain étant par endroit accidenté, il est conseillé d'avoir un bon équipement de randonnée.

Depuis sa reconversion, le site est devenu une zone refuge pour de nombreuses espèces d'oiseaux menacées (le Guêpier d'Europe, la Fauvette pitchou, l'Engoulevent d'Europe, l'Alouette lulu, etc.). D'autres animaux, des tortues, grenouilles, salamandres et reptiles, ont aussi trouvé asile dans ce milieu aquatique. En 2021, la CDCHS a également créé la Maison du Kaolin avec un espace scénographique qui retrace l'histoire et les techniques d'exploitation de cette argile.

INFORMATIONS

Maison du Kaolin,
10, place de la Mairie, 17270 Montguyon
Entrée libre. Renseignements sur les horaires
d'ouverture : 05 46 04 28 70

Kaolune, La Carrière Saint-Georges,
Le Grand Pineau, 17270 Le Fouilloux
Site : www.jonzac-haute-saintonge.com/kaolune
Tél. : 07 88 75 21 79



SYLVOTHÉRAPIE

Séances bien-être à la Maison de la Forêt

Respirer à pleins poumons dans les sous-bois, caresser les arbres, toucher leur écorce, enlacer leur tronc... On pourrait croire que ces pratiques sont réservées aux citadins. Erreur ! Ces activités trouvent aussi leur place dans un territoire rural comme la Haute-Saintonge : en témoignent les ateliers de sylvothérapie proposés par la Maison de la Forêt à Montlieu-La-Garde.

Avec ses 20 hectares boisés en accès libre, la Maison de la Forêt est l'endroit idéal pour cette pratique de bien-être. Cette immersion tactile et sensorielle en pleine nature est bénéfique pour combattre le stress et l'anxiété, pour retrouver de l'énergie et un rythme plus calme. Si la vertu thérapeutique des arbres remonte à des temps immémoriaux, la sylvothérapie moderne trouve son origine au Japon au début des années 80 et se diffuse en France depuis une dizaine d'années.

Répondant à une demande du public, la Maison de la Forêt compte depuis peu la sylvothérapie parmi ses nombreuses animations (sorties nature, observation du ciel, etc.). À raison d'un rendez-vous le mercredi tous les quinze jours, c'est un programme complet qui s'est mis en place. Chaque atelier est axé autour d'une thématique particulière (relaxation, respiration, méditation, etc.). La sylvothérapie est aussi une autre manière de redécouvrir le milieu naturel qui nous entoure.

ATELIERS SYLVOTHÉRAPIE, 5€ SUR RÉSERVATION

- Mercredi 7 juin 14h00 : Sylvothérapie.
- Mercredi 21 juin 14h00 : Reconnexion.
- Mercredi 5 juillet 14h00 : Respiration.
- Mercredi 19 juillet 14h00 : Connexion aux arbres.
- Mercredi 2 août 14h00 : Sylvothérapie.
- Mercredi 16 août 14h00 : Méditation.
- Mercredi 30 août 14h00 : Sophrologie.



Sylvothérapie à la Maison de la forêt

MAISON DE LA FORÊT LES RENDEZ-VOUS DE L'ÉTÉ

Exposition. Du 1^{er} juillet au 3 septembre, sculptures métal de l'artiste Frédéric Debois.

Les Mercredis de la Nature. 12 juillet, 14h00, Olympiade. 26 juillet, 14h00, Petites bêtes. 9 août, 14h00, L'arbre et la forêt. 23 août, 14h00, Le ciel et la météo. 6 septembre, 14h00, Chasse aux trésors. 5 € par personne sur inscription.

Marchés nocturnes et concerts. Vendredi 21 juillet à partir de 19h00. Concert avec le trio Mo Duo à 21h00. Vendredi 21 juillet à partir de 19h00. Concert avec le groupe Take The Biscuit à 21h00. Gratuit, dans le cadre des Estivales de Haute-Saintonge.

Eurochestries. Dimanche 6 août, 18h30. Concert symphonique du groupe CEEM de Malaga (Espagne). 8 € par personne.

Stages. Samedi 22 et dimanche 23 juillet, de 11h00 à 17h00. Stage de vannerie, 120 € les deux jours sur réservation. Samedi 26 et dimanche 27 août, de 11h00 à 17h00. Stage d'initiation à la scie à chantourner. 60 € par personne et par jour sur réservation.

Ateliers créatifs pour enfants. Lundi 10 et mardi 11 juillet, 15h00, Mobile suspendu. Lundi 17 et mardi 18 juillet 15h00, Peinture pommes de pin. Lundi 24 et mardi 25 juillet, 15h00, Cerf-Volant. Lundi 31 juillet et mardi 1^{er} août, 15h00, Sac à Histoire. Lundi 7 et mardi 8 août, 15h00, Porte photo. Lundi 14 et mardi 15 août, 15h00, Pochette en brique de lait. Lundi 21 et mardi 22 août, 15h00, Kalimba instrument musique. Lundi 28 et mardi 29 août, 15h00, création d'encens naturel. 6,80 € par enfant sur inscription.

INFORMATIONS

Maison de la Forêt

Tout vent, 17210 Montlieu-La-Garde

Tél. : 05 46 04 43 67

Site : www.maisondelaforet.org



VOL EN MONTGOLFIÈRE

La Haute-Saintonge vue du ciel

Pour être précis, c'est seulement une petite partie de la Haute-Saintonge que l'on peut voir du ciel : les vols en montgolfières sont soumis à des contraintes qui limitent leur périphérie. Les vents, tout d'abord. Ce sont eux qui guident la montgolfière. Les vols ont généralement comme point de départ un terrain à côté des Antilles. C'est un site agréé, c'est-à-dire reconnu par l'Aviation civile et doté d'une manche à air.

Les vols avec les passagers se font lorsqu'il y a des vents de sud-est, en direction d'Ozillac ou Saint-Simon-de-Bordes... Cette zone de survol présente moins de dangers et de lignes électriques. Il n'y a pas de risques comme passer au-dessus des marais après Saint-Genis, ni d'interdiction de survol vers la centrale de Blaye ou la zone militaire qui s'étend jusqu'à la limite de l'aérodrome Jonzac-Neulles.

Les rendez-vous sont souvent donnés autour de 6 heures du matin. Les vols en montgolfière se déroulent au lever du jour, avec les premiers vents ascendants et ce que l'on appelle le point de rosée. Pour pouvoir s'élever sans encombre, la différence de température doit être assez importante entre l'intérieur et l'extérieur de l'enveloppe de la montgolfière.

Il y a encore quelques années, des vols étaient proposés le soir, au coucher du soleil, deux heures avant ce que l'on appelle la nuit aéronautique. C'est maintenant réservé à des vols d'entraînement, car il y a désormais trop de vents sur ce créneau horaire. Ce serait des vols dangereux, avec un risque d'atterrissage brutal et de trop courte durée pour les passagers.

Chaque vol est «suspendu» aux conditions météo. Pas question de voler l'été par temps de canicule, pas plus qu'en plein hiver, ou lorsque qu'il y a de la pluie ou du brouillard par exemple. Les conditions de terrain dues aux variations des saisons sont aussi un facteur contraignant : fin juin / début juillet, il est difficile de trouver une zone d'atterrissage, car tous les champs ne sont pas encore moissonnés.

Ces contraintes expliquent pourquoi la liste d'attente pour faire

un tour en montgolfière est assez longue, et rendent presque impossible de faire coïncider un vol avec une date d'anniversaire ou de mariage. Une fois inscrit, il faut donc attendre et être disponible rapidement. En fonction des conditions météo, les personnes sont appelées la veille pour le lendemain. En cas d'impossibilité, il y a un rappel à une date ultérieure.

Le vol coûte 150 € par personne et l'ensemble dure environ trois heures. Il y a un temps de préparation d'environ 50 min, une durée de vol également d'une cinquantaine de minutes, et autant pour revenir au point de départ avec les équipiers au sol. En plus du pilote, deux personnes sont embarquées à chaque fois. Cela demande quelques conditions physiques, il faut pouvoir enjamber la nacelle par exemple. Cela reste une activité sportive, peu indiquée pour les personnes âgées ou ayant des difficultés de mobilité. Et de plus en plus, se pose également la question du surpoids...

Mais lorsque toutes les conditions sont réunies et que l'on a la chance de pouvoir embarquer dans une montgolfière, le spectacle est toujours magique. Le fait de dériver tranquillement au gré du vent, rythmé par le souffle du brûleur, de flotter à une altitude qui rend étranger un territoire pourtant familier à terre, est une expérience visuelle et sensorielle unique.

INFORMATIONS

**Aérodrome Jonzac-Neulles
Vol en montgolfière**

Renseignements et réservations : 05 46 49 50 83

Site : www.aeroclub-jonzac-haute-saintonge.com

LES ATELIERS CUISINE

Dégustations à la Maison de la Vigne et des Saveurs

Située à Archiac, carrefour stratégique sur les terres du Cognac, la Maison de la Vigne et des Saveurs est une vitrine œnologique et gastronomique. On y découvre des flacons d'exception. Une scénographie retrace les différentes étapes de la distillation du précieux nectar. Un vieil alambic en cuivre témoigne de cette longue tradition. Les maisons de négoce s'y réunissent pour présenter des projets. La vigne donc, mais aussi les saveurs avec une boutique qui propose pas moins de 500 produits locaux, dont certains ne manquent pas d'étonner, comme le safran et le caviar. Un reflet de la diversité d'un terroir qui se partage entre terre et eau.

C'est dans cet esprit de curiosité et de générosité que s'inscrivent les ateliers cuisine de la Maison de la Vigne et des Saveurs. Pour les petits sous forme de goûters dans le cadre des activités scolaires et pédagogiques (voir pages suivantes). Et pour les grands avec des cours de cuisine dispensés par Loïc Blain. Chef cuisinier et enseignant au CFA (Centre de Formation d'Apprentis) de Saint-Germain-de-Lusignan, il reprend le flambeau de ces animations après quelques années d'interruption. Avec une devise : «la cuisine c'est l'art de donner de la mémoire à l'éphémère», et une philosophie : le partage, la convivialité et la mise en valeur des produits locaux.

Existants depuis 2013, la reprise de ces ateliers où ont officié Jean-Jacques Belin, David Cardineau du Domaine du Seudre et Geoffroy Dupuy, qui était chef-pâtissier au château de Mirambeau, était très attendue. Ces ateliers cuisine sont ouverts à tous. La participation se fait sur réservation. Le prix de revient correspond environ à celui d'un restaurant gastronomique. Ces rendez-vous mensuels fédèrent un large public qui regroupe aussi bien de jeunes adultes que des retraités. Ils accueillent aussi des enfants lors de la fête des mères et la fête des pères. L'occasion de rencontres culinaires en duo parents / enfants.

Pas besoin d'être un expert pour participer. La cuisine est un exercice qui peut être simple en étant guidé et en s'appuyant sur des techniques et des gestes précis. Le secret réside avant tout dans de bons produits, base sans laquelle il ne saurait y avoir de bonnes recettes. Chaque séance se clôture par un repas partagé où les plats sont dégustés en accord avec des vins choisis. En fin d'année, un atelier sera dédié au foie gras et les participants repartiront avec pour le réveillon.

Durant l'été, en juillet et août, ces repas auront lieu en soirée sur la terrasse, après une fin d'après-midi aux fourneaux. La seule contrainte est le nombre de participants fixé à huit

au maximum. Une jauge réduite, mais idéale pour assurer le suivi des conseils d'apprentissage et favoriser les échanges. A l'issue de cette première année, d'autres formules et thématiques sur un produit seront peut-être proposées en complément de celles de cette saison (la spiruline, les asperges, la fraise, la coquille Saint-Jacques, le saumon, les légumes oubliés, les champignons...). Toujours en gardant ce principe : travailler le plus possible avec des producteurs locaux et convivialité.



Recette coquille Saint Jacques par le chef Loïc Blain

— INFORMATIONS —

> Les Ateliers Cuisine
Maison de la Vigne et des Saveurs

La Pierre Brune, 17520 Archiac

Tél : 05 46 49 57 11

Site : maisondelavigneetdessaveurs.com

> Tarifs et réservation uniquement par téléphone ou mail :

Tél : 06 80 90 83 35

Mail : studiocuisine@outlook.fr





Le chef Loïc Blain



Recette autour de la fraise par Loïc Blain

Calendrier des ateliers

Samedi 17 Juin, 9h30 - 12h30
Atelier «Fête des pères» (duo papa / enfants)

Samedi 15 Juillet, 17h30 - 20h30
Atelier «Soirée d'été» (sur la terrasse)

Samedi 26 Août, 17h30 - 20h30
Atelier «Soirée d'été» (sur la terrasse)

Samedi 7 Octobre, 9h30 - 12h30
Atelier «Les Champignons»

Samedi 4 Novembre, 9h30 - 12h30
Atelier «Les Légumes oubliés»

Samedi 2 Décembre, 9h30 - 12h30
Atelier «Le Saumon»

Samedi 30 Décembre, 14h30 - 17h30
Atelier «Foie Gras»
(pour le réveillon le lendemain)

MAISON DE LA VIGNE LES RENDEZ-VOUS DE L'ÉTÉ

Surprises en contes.

Vendredi 30 juin 2023, à 20h00. Spectacle magie et cirque, dans le cadre des Estivales de Haute-Saintonge. Représentation en intérieur, réservation conseillée. Gratuit.

Soirées dégustation au pied de l'alambic.

Jeudi 20 et 27 juillet, 3 et 10 août, à 19h00. Durée : 1h30. Tarif : 20 €.

Fête des Vendanges.

Dimanche 24 septembre 2023, de 10h00 à 18h00. Vendanges à la main, repas traditionnel, animation musicale, ateliers sensoriels. L'idée est de conserver, si ce n'est de retrouver, l'esprit de gerbaude : ces grands repas de fin de vendanges qui rassemblaient les équipes de vendangeurs et les voisins à l'époque où les travaux de la vigne n'étaient pas mécanisés comme maintenant.

Les Recettes de Suzelle



Publiées par la CDCHS et disponibles gratuitement, **Les Recettes de Suzelle** offrent des envies de cuisine du terroir. Soupes, entrées (cou d'oie farci, salade de gendarmes aux patates, grillons de mémé Maria, anguille de grand-mère Yvonne...), viandes (ventre de veau du Grand Pineau, le jaud ou coq de Barbezieux au vin rouge charentais, légumes (les incontournables mojettes), dessert... Sans oublier les cagouilles et le cot du mitan (ou coup du milieu). Des recettes traditionnelles que Suzelle Joseph partage avec simplicité et gourmandise.

Cette brochure est également librement téléchargeable sur le site de l'Office de Tourisme > https://tourisme.haute-saintonge.org/images/tourisme/Documentation/Suzelle/Suzelle_web.pdf

LA DIÉTÉTIQUE AU SERVICE DES ÉCOLES

Entretien avec Silène Guédon



Silène Guédon

Vous êtes diététicienne de la Communauté des Communes de la Haute-Saintonge. Quelle est votre mission ?

Tout d'abord, au niveau national, il faut préciser qu'il y a très peu de diététiciennes dans les collectivités territoriales. Et pourtant nous avons un rôle à jouer très important sur le plan de la nutrition. Bien manger, c'est manger équilibré, varié, des produits frais et des produits locaux. C'est toute une articulation. La CDCSHS est très soucieuse de ça, de même que les cantines et les chefs de cuisine. Sans oublier les producteurs.

Cela fait maintenant 12 ans que je travaille à la CDCSHS. J'interviens pour tout ce qui est conseil et aide à la création de menus équilibrés dans les cantines scolaires. C'est un service aux communes. Sur les 129 qui constituent la CDCSHS, il y en a 70/80 qui ont une cantine. À ce jour, j'en conseille environ 50. Je précise qu'il s'agit bien des écoles

qui ressortent de la compétence des communes. Pour les collèges, c'est le Département, et les lycées, la Région.

Concrètement, comment intervenez-vous ?

Je réponds aux demandes des élus et chef(fe)s de cantine scolaire. C'est vraiment du conseil, je réponds à une demande. Je "corrige" les menus que les collectivités m'envoient. Je leur explique ce qu'il vaut mieux proposer, en tenant compte aussi des différentes réglementations et surtout des fréquences de certains mets. Concrètement, je leur propose de changer telle ou telle recette, d'offrir moins de produits gras, de mettre plus de légumes. Les menus s'équilibrent sur 20 jours selon la réglementation.

Dans ce contexte, sans brusquer les élèves, est-ce que l'on peut leur faire découvrir des produits et des saveurs nouvelles ?

Oui, on peut leur faire goûter de tout. Mais il ne faut pas oublier que la cantine scolaire, c'est un service non obligatoire pour les communes et que les repas émanent d'une collectivité. Il faut vraiment rester à sa place. Je suis dans la recommandation et le conseil. Les chef(fe)s doivent respecter des règles. Sur notre territoire, les enfants mangent surtout du local !

Quels changements avez-vous constaté ces dernières dans les écoles ?

La gestion des surplus. Les petites cantines n'ont presque plus de déchets. Sur le territoire, en Haute-Saintonge, nous sommes bien en dessous de la moyenne par rapport au niveau national. Par ailleurs, avant certaines cantines ouvraient encore beaucoup de boîtes de conserve et il n'y avait pas de produits locaux. Aujourd'hui, l'approvisionnement en produits frais est automatique et les produits locaux sont présents quasiment à 50 %. Un menu alternatif est proposé chaque semaine. Les chef(fe)s sont très soucieux de la qualité de leurs produits.

À ce propos, quelles sont les obligations et recommandations auxquelles sont soumises les restaurations collectives ?

Il y a tout d'abord le GEMRCN (Groupement d'Étude des Marchés en Restauration Collective et de Nutrition). Ce sont des recommandations obligatoires pour les compositions des menus (fruits, légumes, féculents, produits laitiers, glucides, acides gras, etc.). Il y a la loi EGalim qui oblige d'intégrer au moins 50 % de produits durables, 20% de produits bio. Cette loi vise aussi à supprimer le plastique et les emballages

superflus, et incite à lutter contre le gaspillage alimentaire. Et enfin la loi INCO qui oblige à signaler les allergènes.

Est-ce que vous intervenez aussi en dehors de la restauration collective ?

J'ai aussi un rôle d'information envers les différentes populations en matière d'alimentation, d'hygiène de vie, etc. À ce titre, j'interviens dans les écoles. Je fais des animations scolaires sur l'équilibre alimentaire, etc., mais aussi envers le grand public en organisant parfois des animations sur les différents sites communautaires. J'interviens également pour différents événements comme la Semaine du Goût à laquelle les écoles participent, à la Maison de la Vigne en octobre et en juin, pour La Semaine des fruits et légumes frais.

Vous organisez aussi des ateliers pour les enfants à la Maison de la Vigne. Comment se déroulent ces rendez-vous ?

Ce sont des ateliers parents / enfants qui ont lieu durant les congés scolaires, sauf pendant les grandes vacances. Il y en a aussi les week-ends en décembre, avant Noël. Dans ces ateliers, accompagné d'un adulte, l'enfant va apprendre des techniques culinaires simples avec des produits qu'ils peuvent trouver facilement dans leur frigo à la maison. C'est très important, parce qu'un enfant qui va cuisiner, plus tard, c'est un adulte qui mangera équilibré et sera en bonne santé ! La règle d'or de ces ateliers, c'est d'avoir toujours un légume et un fruit, avec entrée, plat et dessert. On cuisine des choses simples. Du pain de mie perdu au chocolat, du chou-fleur pané avec sauce persillée, de la pâte à tartiner maison... Je leur explique ce que l'on met dans l'assiette : les produits locaux, etc. Parfois ce n'est que de l'assemblage.

Par exemple, je leur ai appris à faire de la pizza. J'ai préparé la pâte en amont, parce que je tiens à ce que cela soit fait maison, mais après ils font le dressage. Les enfants sont de vrais artistes culinaires, j'adore ! Autre exemple, à Noël nous avons cuisiné avec du safran. Le but, c'est aussi d'ouvrir leur imagination sur la présentation d'un plat. C'est tellement important le visuel. J'y tiens puisqu'à la fin, on va avoir tous ces plats sur la table. Et ils les ramènent chez eux. C'est un moment de partage formidable. Je les sensibilise aussi au gaspillage alimentaire en leur donnant de petites astuces (comment réutiliser des fanes de radis, par exemple). Il m'arrive aussi, plus rarement, de faire de petits ateliers, des animations en dehors de la Maison de la Vigne, dans les écoles, en centre de loisirs, ou en périscolaire. Par exemple, à la médiathèque où j'ai fait des pancakes avec des confitures de nos producteurs dans le cadre d'animations ou à Pons pour de petites recettes du goûter, en mettant l'accent sur la saisonnalité.

INFORMATIONS

**> Les Ateliers Cuisine Parents / Enfants
Maison de la Vigne et des Saveurs**

La Pierre Brune, 17520 Archiac

Tél. : 05 46 49 57 11

Site : www.maisondelavigneetdessaveurs.com/



Ateliers de cuisine à la Maison de la Vigne

Le Projet Alimentaire Territorial

Afin de travailler plus largement sur la question de l'alimentation, la Communauté de communes porte un projet alimentaire territorial. L'objectif de ce projet, initié dans le cadre des travaux du Conseil de développement de Haute-Saintonge, est de faire progresser le territoire vers une alimentation saine et durable pour tous, en associant le «bien manger» (éducation à l'alimentation, lutte contre le gaspillage alimentaire) et le «bien produire», à toutes les étapes de la chaîne alimentaire : production, transformation, distribution, consommation et gestion des déchets.

Il vise en particulier à faciliter la coexistence de l'activité dominante, la viticulture, avec le développement de celles qui permettront d'atteindre une certaine résilience alimentaire du territoire. Les partenaires du contrat local de santé et ceux du projet alimentaire territorial travaillent de concert pour cet objectif qui concerne la santé de tous, en particulier des plus fragiles. Ils invitent tous les acteurs ou porteurs de projets à se faire connaître afin de participer à cette dynamique de territoire.

Informations et contact : www.haute-saintonge.org/cadre-de-vie/projet-alimentaire-territorial-de-la-haute-saintonge

FOIRES & MARCHÉS

en Haute-Saintonge



> MARDI

Jonzac

Marché de 7h à 13h aux Halles.

Saint-Aigulin

Marché de 8h à 12h sur la place de la Victoire.

Saint-Fort-sur-Gironde

Marché de 8h à 13h sur la place Pierre-Henri Simon.

> MERCREDI

Montguyon

Foire de 8h30 à 13h sur la place de la Mairie.

Pons

Marché de 8h à 13h aux Halles.

> JEUDI

Lorignac

Marché de 8h à 12h30 sur la place de l'École.

Montendre

Marché de 8h à 12h autour des Halles. Foire le 3^e jeudi du mois.

Montlieu-La-Garde

Marché le matin sur la place du Général de Gaulle.

Pons

Marché bio de 16h30 à 20h sous les Halles.

Saint-Simon-De-Bordes

Marché aux anciens ateliers municipaux, à côté de l'école, de 16h30 à 18h30.

Saint-Genis-de-Saintonge

Marché de 8h à 12h30 sur la place Ambroise Sablé. Foire le 2^e jeudi du mois.

Saint-Germain-de-Lusignan

Marché le matin devant le bar-tabac.

> VENDREDI

Bougneau

Marché de 16h30 à 20h aux Halles à l'ancien stade (à partir du vendredi 25 mars).

Clérac

Marché de 8h à 12h sur la place de la Gaïeté, face à la boulangerie.

Guitinières

Marché de 18h à 22h sur la place de l'École.

Jonzac

Marché de 7h à 13h aux Halles. Foire le 2^e vendredi du mois.

> SAMEDI

Archiac

Marché de 8h à 12h30 sur la place du Champ de Foire.

Chamouillac

Marché de producteurs au lieu-dit «Les Chevalliers» de 9h à 12h.

Chepniers

Marché de 7h à 13h sur la place de la Mairie.

Chevanceaux

Marché de 9h à 12h30 sur la place de la Mairie.

Jonzac

Marché de 7h à 13h aux Halles.

Mirambeau

Marché de 8h à 13h sur la place des Tilleuls. Foire le dernier samedi du mois.

Montguyon

Marché de 8h30 à 13h sur la place de la Mairie.

Ozillac

Marché de 8h30 à 12h30 sur la place de la Mairie.

Pons

Marché de 8h à 13h aux Halles. Foire le 1^{er} samedi du mois.

Saint-Aigulin

Marché de 8h à 12h sur la place de la Victoire.

Saint-Fort-sur-Gironde

Marché de 8h à 13h sur la place Pierre-Henri Simon.

Saint-Genis-de-Saintonge

Marché de 8h à 12h30 sur la place Ambroise Sablé.

> DIMANCHE

Bussac-Forêt

Foire tous les 1^{er} et 3^e dimanches du mois de 9h à 13h sur la place du Champ de Foire.

Cercoux

Marché de 8h30 à 12h30 sur la place de la Fraternité.

Jonzac

Marché vert de 7h à 13h devant les Halles.

Montendre

Marché vert et de producteurs de 8h à 12h autour des Halles.

Pons

Petit marché sur la place St-Vivien de 8h à 13h.

Saint-Genis-de-Saintonge

Marché de 8h à 12h30 sur la place Ambroise Sablé.

Saint-Pierre-du-Palais

Marché de 8h30 à 12h30 sur la place de la Mairie.

Infos : www.cns17.org



GUIDE DES PRODUCTEURS

Les Saveurs d'ici. La CDCHS publie un guide des producteurs de la Haute-Saintonge et des informations pratiques (contacts, produits, lieux, marchés, etc.).

Gratuit. Disponible à la CDCHS et sur les points d'information.

Téléchargeable gratuitement : tourisme.haute-saintonge.org



ESTIVALES DE HAUTE-SAINTONGE

Spectacles de rue, cinéma en plein air, théâtre, concerts... Organisées par la Communauté des Communes et soutenues par les fonds européens, les Estivales de Haute-Saintonge offrent une quarantaine de rendez-vous culturels sur l'ensemble du territoire.

Les spectacles de ce festival itinérant sont gratuits pour les communes, leurs habitants et les visiteurs de passage. Les animations proposées se déroulent en extérieur (place, esplanade, parking...), dans des sites patrimoniaux (églises, châteaux, théâtres de verdure...) ou communaux (salle des fêtes, halles, aire de loisirs...).

Concert rock, pop, gospel, chanson, classique, jazz manouche... Spectacle jeune public, clowns, contes, arts de la rue... Projections de films (comédies grand public et blockbusters)... Inaugurée le 3 juin à Jussas, l'édition 2023 des Estivales se conclura par un concert de rue le 16 septembre autour de l'église Saint-Babylas à Vallet pour les Journées du Patrimoine.

INFORMATIONS

> Estivales de Haute-Saintonge

Festival itinérant jusqu'en septembre

Infos. : www.facebook.com/estivaleshautestaintonge

Programmation : www.jonzac-haute-saintonge.com/agenda/estivales-programme/

LES PEINTURES MURALES DE HAUTE-SAINTONGE

Inventaire, étude, conservation et restauration

La Haute-Saintonge est connue pour son patrimoine, en particulier ses nombreuses églises romanes dont les murs s'ornent souvent de peintures murales d'époque ou de décors peints plus tardifs. Véritables trésors historiques et touristiques, ces peintures ont fait l'objet d'une étude exhaustive entre 2020 et 2021.

Commandité par la Communauté des Communes de Haute-Saintonge, cet inventaire a été réalisé par le Cabinet Studiolo et Marie Bégué, restauratrice. L'ensemble de cette étude a été menée avec le soutien scientifique, technique et financier de la DRAC (Direction Régionale des Affaires Culturelles) Nouvelle-Aquitaine.

Un tel inventaire systématique est rarement mené à l'échelle d'un territoire. Les conclusions de cette expérience riche de découvertes et d'enseignements seront partagées lors de deux journées d'étude qui se dérouleront les 19 et 20 octobre prochain au Centre des Congrès de Jonzac en présence de nombreux intervenants.

Le point sera fait sur le recensement de ces peintures murales. Leur typologie, lisibilité, état de conservation (bilan sanitaire), sauvegarde... Et leur restauration, notamment au travers des travaux entrepris sur les peintures murales du clocher de l'église de Saint-Ciers-Champagne, et des retables peints de l'église de Saint-Palais-de-Nérignac... Deux visites sur site sont prévues pour observer les décors peints des églises de Saint-Hilaire-du-Bois et de Chepniers.

De nombreux architectes du patrimoine, conservateurs des monuments historiques et restaurateurs de peintures murales feront part de leurs différents travaux et expériences. Ces deux journées seront aussi l'occasion d'une mise en perspective avec des chantiers de restauration menés dans les départements limitrophes (Périgord, Dordogne, Charente, Deux-Sèvres).

INFORMATIONS

> Les peintures murales de Haute-Saintonge

Journées d'étude les 19 et 20 octobre

Centre des Congrès de Haute-Saintonge

Infos. : centredescongres.haute-saintonge.org

Tel : 05 17 24 30 69

Sessions en libre accès sur réservation

CDCHS : 05 46 48 12 11

Office de Tourisme : 05 46 48 49 29



/// PROGRAMMATION CULTURELLE

**DE JUIN À
SEPTEMBRE**

ESTIVALES DE HAUTE-SAINTONGE

plus de 40 spectacles gratuits
sur tout le territoire
(théâtre, concerts, cinéma...)

retrouvez toute la programmation sur
Facebook · Estivales de Haute-Saintonge
www.jonzac-haute-saintonge.com

2 JUILLET

12H DE BALADES EN HAUTE-SAINTONGE

Au départ de Saint-Aigulin,
découvrez les bords de Dronne
et les sentiers de La-Barde
et Boscamnant

Renseignements 05 46 04 28 70

8 JUILLET

SITES EN SCÈNE FESTIVAL «LEZ'ARTS GÉNÉSIENS»

à St-Genis-de-Saintonge
Renseignements 06 77 65 98 83

8 JUILLET

FESTIVAL «LES FADAS DU BAROUF»

à Pons
renseignements 06 29 33 07 68

FESTIVAL «LES NOTES BLEUES»

à St-Martial-de-Mirambeau
Renseignements 06 13 31 92 09

DU 9 AU 14 JUILLET

FESTIVAL «DANSE EN JUILLET»

à Archiac
Renseignements : 06 15 74 64 24

14 ET 15 JUILLET

«DRÔLES DE MÔMES»

à Montendre
Renseignements 06 76 35 96 74

23 ET 24 JUILLET

SITES EN SCÈNE FESTIVAL «DRÔLES DE RUES»

à Jonzac
Facebook Drôles de Rues

28 ET 29 JUILLET

SITES EN SCÈNE FÊTE MÉDIÉVALE

à Montguyon.
Spectacle son et lumière
«Le Château de la discorde»
à 22h30

Renseignements 06 86 85 88 34

29 JUILLET

FÊTE DU PORT

à Vitrezay.
Toute la journée à partir de
11h00

Renseignements 05 46 49 89 89

Retrouvez toute
la programmation culturelle sur
www.jonzac-haute-saintonge.com
et dans les pages du vacancier

**DU 30 JUILLET
AU 12 AOÛT**

**FESTIVAL LES
EUROCHESTRIES**

360 musiciens de 15 à 25 ans,
11 nationalités

Facebook Eurochestries Charente Maritime
Renseignements : 05 46 48 25 30

5 AOÛT

**LARYROCK
FESTIVAL**

à Chevanceaux

renseignements 06 20 59 37 38

5 ET 6 AOÛT

**30^{ÈME} FOIRE DE
L'ESTUAIRE**

à Saint-Fort-sur-Gironde
à partir de 10h00

Renseignements 06 89 86 32 90
ou 05 46 49 95 74

DU 3 AU 6 AOÛT

**SITES EN SCÈNE
« L'ANGUILLE,
LA REINE ET LE LAPIN »**

à Pons,

Spectacle à 22h00

renseignements 05 17 24 03 47

DU 11 AU 13 AOÛT

**SITES EN SCÈNE
FESTIVAL 666**

à Cercoux

Renseignements 06 14 90 09 07

DU 18 AU 29 AOÛT

**FESTIVAL DES SOIRÉES
MUSICALES
EN VAL DE SEUGNE**

à Fontaines-d'Ozillac

Renseignements 05 46 48 49 29
ou 05 46 48 08 79

19 AOÛT

**SITES EN SCÈNE
«LA VOIE ROYALE»**

à Montlieu-la-Garde.

Spectacle son et lumière
à 21h30

Renseignements 06 65 78 60 21
ou 06 84 54 70 07

2 ET 3 SEPTEMBRE

**35^{ÈME} FOIRE AUX
POTIERS ET VERRIERS**

à Soubran.

À partir de 10h00

Renseignements 06 74 30 00 73

10 SEPTEMBRE

**FÊTE DE LA
VOIE VERTE**

à Saint-Palais-de-Négrignac.
Randonnées pédestres,
animations pour les enfants et
toute la famille.

Renseignements : 05 46 04 43 67

**DU 15 AU 17
SEPTEMBRE**

**40^{ÈME} ÉDITION
DES JOURNÉES
EUROPÉENNES DU
PATRIMOINE**

nombreuses animations,
visites, spectacles, pour découvrir
le patrimoine de Haute-Saintonge

24 SEPTEMBRE

**FÊTE DES
VENDANGES**

à Archiac. Toute la journée
à partir de 10h00 à la Maison
de la Vigne et des Saveurs.

Renseignements : 05 46 49 57 1

TOUT L'ÉTÉ

ANIMATIONS

à la Maison de la Vigne
renseignements 05 46 49 57 11

et à la Maison de la Forêt
renseignements 05 46 04 43 67



Les Antilles de Jonzac



Vitrezay
17150 Saint-Sorlin-de-Conac



Port du Lys
17800 Salignac-sur-Charente

Destination
JONZAC, HAUTE-SAINTONGE
Les incontournables à faire en famille ou entre amis



Maison du Kaolin
Kaolune la carrière
17270 Montguyon



Maison de la Vigne
et des Saveurs
17520 Archiac



Maison de la Forêt
17210 Montlieu-la-Garde



Parc Mysterra
17130 Montendre



Circuit Jean-Pierre Beltoise
17360 La Genétouze



Hôpital des Pèlerins et
son jardin médicinal
17800 Pons